

LE JOURNAL
DE L'ABBÉ DE DEFFENS (1702-1721)

par Jean de GOY

INTRODUCTION

I

Aux côtés de l'Histoire nationale, l'éclairant de ses lueurs, l'Histoire provinciale est composée, le plus souvent, de menus faits ne laissant dans le monde que des traces éphémères difficiles à retrouver quand le vent des siècles a soufflé sur elles.

Aussi, en pareille matière, ne publiera-t-on jamais trop de ces « Mémoires » que nos pères aimaient à rédiger en un temps où la presse ne venait pas, chaque matin, élargir à l'infini un horizon borné à la ville qu'ils habitaient.

C'était en quelque sorte, le livre de Raison, non seulement de leur famille, mais encore de leurs amis, de la société dans laquelle ils vivaient et, souvent, de la Province tout entière.

Le manuscrit que nous présentons aujourd'hui vient prendre son rang parmi les nombreux « Journaux » et « Mémoires » dont notre Histoire Berrichonne est si riche qu'on peut dire que depuis cinq siècles, pas une période importante ne s'est écoulée sans que l'un

de nos compatriotes, poussé par la Providence qui veille à ce que le Souvenir ne s'efface pas, prenne la plume et note les évènements journaliers de la Ville et de la Province ne pensant guère aux générations futures ; leurs écrits n'en sont que plus intéressants car leur sincérité et leur exactitude sont évidentes.

La liste de ces monuments, précieux pour notre Histoire a déjà été dressée à deux reprises par M. le Vicomte Alphonse de la Guère, d'abord, par M. Ponroy, ensuite, à l'occasion de publications analogues à celle-ci¹ ; mais la collection continuant à s'augmenter, il nous a semblé utile de la reprendre en la mettant à jour.

Nous devons avant tout, remercier nos collègues, M. J. Pierre et M. E. Hubert dont la complaisance et l'érudition nous ont permis de dresser un catalogue que nous avons lieu de croire presque complet.

- 1405–1528 Un vicaire de la Sainte-Chapelle
- 1467–1506 Chronique de Jean Batereau.
- 1467–1776 Annotations relatives à Bourges et à
Châteauroux.
- 1492–1543 Delacroix, notaire royal.
- 1541–1562 Journal de Jehan Glaumeau.
- 1569–1591 Gilles Chauvet.
- 1592–1681 Robert Hodeau.
- 1615–1667 Mémoires du Couvent des Frères Mineurs
d'Issoudun.
- 1621–1694 Journal des Le Large.
- 1658–1776 Journal de Gabriel Grangier.

1. Voir la note suivante.

- 1661-1789 Journal de Ducluseau, du Blanc.
 1662-1703 Journal de Mathieu Perrot.
 1665-1669 Mémoires du Seigneur de Romesac.
 1682-1776 Livre de Raison des Bertrand.
 1691-1715 Mémoires de Gassot de Priou.
 1692-1786 Mémoires de Gilles le Duc et de J.-B. Dupré, de Lignièrès.
 1702-1721 Journal de l'abbé de Deffens.
 1710-1758 Livre-Journal d'Etienne Azambourg.
 1725-1752 Mémoires d'un chanoine de Saint-Laurian de Vatan.
 1744 1763 Mémoires de Béchereau.
 1750-1760 Histoire de l'abbaye de Saint-Satur.
 1754-1811 Journal des chanoines Malyvert et Bengy.
 1775-1790 Livre-Journal de la cure de Saint-Génitour du Blanc.
 1782-1790 Notes d'Etienne Tourangin, curé de Saint-Paterne d'Issoudun.
 1783-1812 Journal du marquis de Belâbre.
 1788-1795 Notes d'un officier municipal de campagne. (Moulins-sur-Septfons, Indre).
 1789-1802 Mémoires secrets sur Lignièrès.
 1791-1830 Journal de Peyrot, de Chaillac.
 1792-1795 Mémoire sur la Terreur à Bourges.
 1804-1826 Chronique d'Argenton.

Tous n'ont pas encore été publiés ¹, mais il faut

1. Président HIVER : *Journal de Jehan Glaumeau suivi d'Extraits des journaux d'un Vicaire de la Sainte-Chapelle et de Delacroix notaire royal* (Just-Bernard, Bourges, in 8°, 1868).

Comte DE TOULGOET : *La chronique de Bourges de Jean Batereau*, traduit d'après le manuscrit latin (*Revue du Centre*, 1884, p. 500).

espérer qu'un jour viendra où ils le seront pour le plus grand bien de l'Histoire du Berry.

II

En terminant son Introduction aux « *Mémoires de Gassot de Priou* » qui s'arrêtent en 1715, alors que leur auteur a vécu jusqu'en 1730, le Vicomte de la Guère écrivait : « On se demande s'il ne se trouvera

E. CHÉNON : *Annotations relatives à Bourges et à Châteauroux et Journal de Ducluzeau*, dans : *Notes Archéologiques et Historiques sur le Bas-Berry*, XXVI (*Mém. Antiq. du Centre*, t. XXVII, p. 36).

RIFFE : *Mémoires inédits de M. Robert Hodeau, ancien maire de Bourges* (*Mém. Antiq. du Centre*, t. VIII, p. 205).

H. JONGLEUX : *Chroniques berrichonnes du XVII^e siècle ; Journal des Le Large* (Just-Bernard, Bourges, in-8^o, 1881).

Mémoires inédits de Charles Fournier de Carles de Pradines, seigneur de Romesac (1665-1669) (*Revue du Berry*, 1903, p. 157). — *Histoire du Seigneur de Pradines écrite par lui-même* (*Revue du Centre*, 1880, p. 181).

H. PONROY : *Journal de Mathieu Perrot, chanoine prébendé de la Cathédrale de Bourges* (*Mém. Antiq. du Centre*, t. XX, p. 55).

A. DE LA GUÈRE : *Mémoires d'Etienne Gassot, seigneur de Priou* (*Mém. Antiq. du Centre*, t. IX, p. 187).

L. JENY : *Mémoires inédits pour servir à l'Histoire de la Ville et des Seigneurs de Lignières en Berry* (*Soc. Hist. du Cher*, 1890, p. 209). Ce sont les *Mémoires* de Gilles Le Duc et de J.-B. Dupré qu'il faut compléter par la publication suivante :

A. GRANGER : *Mémoires secrets sur Lignières pendant la Révolution* (*Revue du Berry*, 1897, p. 297) qui sont la suite des *Mémoires* de J.-B. Dupré.

MM. CHAMBOIS et MATER : *Livre-Journal d'Etienne Azambourg, de l'Enfournet de Concessault* (*Mém. Antiq. du Centre*, t. XXV, p. 187)

A. DESPLANQUES : *Mémoires inédits sur l'histoire civile et religieuse de Vatan* (*Soc. du Berry*, à Paris, 1864-1865).

P. DES CHAUMES : *Antiquités ou Mémoires... sur Vierzon, par René Béchereau* (*Soc. Hist. du Cher*, 1923, p. 113).

pas ailleurs une suite complémentaire de ce travail. L'avenir seul, pourra y répondre. Je mentionne seulement le doute que l'on conserve afin de surexciter le zèle des chercheurs et l'attention de nos confrères ». L'avenir a répondu. A vrai dire, ce n'est pas un nouveau cahier des « Mémoires » qu'a eu la bonne fortune de découvrir M. le Baron de Fumichon, mais bien le « Journal » d'un autre Gassot, neveu à la mode de Bretagne et filleul du premier, allant de 1702 à 1721.

J. PIERRE : *Histoire de l'Abbaye de Saint-Satur, par Dom Desmaisons* (*Revue du Berry et du Centre*, 1911, p. 197).

M. DE LAUGARDIÈRE : *Notes du dernier curé de Saint-Paterne d'Issoudun et Impressions d'un officier municipal de campagne pendant la Révolution*, dans : *Documents de l'époque révolutionnaire* (*Mém. Antiq. du Centre*, t. XXXVI, p. 181).

Mémoire sur la Terreur à Bourges (1792-1795) (*Revue du Berry et du Centre*, 1914, p. 29).

J.-B. AUCLAIR DES COTTES : *Notice historique, statistique et chronique sur la ville d'Argenton* (*Revue du Berry*, 1899, p. 401). Le manuscrit en a été légué par Raymond Rollinat à M. J. Pierre. — *Le Journal de Gabriel Grangier et le Journal des chanoines Malyvert et Bengy* sont inédits. Les manuscrits appartiennent à la Société des Antiquaires du Centre et se trouvent dans son Dépôt aux Archives du Cher (2 F 267 et 269). — *Les mémoires du Couvent des Frères Mineurs de Notre-Dame de Bethléem d'Issoudun, rédigés au milieu du XVII^e siècle par le P. Léonard Fleury*, sont aux Archives de l'Indre (H 592). — Une copie du *Livre de Raison des Bertrand* est la propriété de M. de Vasson, secrétaire de l'Académie du Centre. On ignore où se trouve le manuscrit original. — *Le Livre-Journal de la cure de Saint-Géniou du Blanc* est aux Archives de l'Indre (G 447). — *Le Journal du Marquis de Belâbre* est aux Archives de l'Indre. Il a été analysé par M. E. Hubert dans le Rapport de l'Archiviste au Conseil Général de l'Indre (Année 1926, p. 303). — *Le Journal de Peyrot, de Chaillac*, fait partie de 26 volumes manuscrits du même auteur, conservés aux Archives de l'Indre. Non encore cotés, ils seront classés dans la série F.

Nous ne rapprochons pas ici les deux œuvres en raison de la parenté des auteurs mais bien, parce que, par certains côtés, elles se ressemblent étrangement et qu'en les parcourant hâtivement on pourrait prendre le « Journal » pour la copie, puis la suite des « Mémoires ».

Etienne Gassot, dit l'abbé de Deffens, est l'auteur du « Journal », il n'y a pas à en douter, car une main contemporaine — nous aurons à y revenir — a écrit en haut du deuxième feuillet : « Ces mémoires ont été recueillis par Etienne Gassot de Deffens qui a été depuis chanoine de Saint-Etienne ; il est mort le 1^{er} mars 1721 âgé de 46 ans ».

Il est mort « en sa maison située rue des Quatre Coings, paroisse de Saint-Oustrillet » après avoir fait, le 25 février, devant Léclopé, notaire, son testament ¹ par lequel il lègue 5.000 livres, en billets de banque, à son frère Gaspard Gassot d'Etréchy, 4.000 livres en billets de banque, à ses neveux et nièces Fauvre d'Allouy, enfants de sa sœur Catherine et le reste de tous ses biens « tant meubles qu'immeubles de quelques natures qu'ils puissent estre et en quelques lieux et endroits qu'ils soient assis et scitués, à Etienne-François Gassot de Deffens, son neveu, fils de défunt Mathias Gassot, chevalier, Seigneur de Deffens et Aumery et de dame Jeanne Bouffet. »

L'héritier avait 13 ans et sa mère s'était remariée avec Pierre Gassot de la Vienne ; aussi l'abbé dispose-

1. Arch. du château d'Etréchy, commune d'Osmery (Cher). Le testament est coté A 303.

t-il que si Etienne-François venait à mourir avant l'âge de 25 ans, sa mère garderait l'usufruit de l'héritage mais la nue propriété irait à Etienne-François Gassot de Bouchetin, fils de Gaspard Gassot d'Etréchy, âgé de 10 ans en 1721 ; Gassot de Deffens ayant vécu, ce fut lui qui hérita de tous les biens de l'abbé. Un inventaire partiel de ces biens, dressé le 5 mars, nous apprend que sa chambre était meublée « d'un lit de drap violet, bordé de ruban blanc, une paire d'armoires en noyer, une commode à six tiroirs, un cadran et deux girandoles ». Parmi ses effets, on signale : « une montre à boete de cuivre dorée, une tabatière d'argent, une basse de viole, des habits, tant d'église qu'autres ». Cet inventaire est évidemment très incomplet puisqu'il ne signale ni sièges, ni tables, ni vaisselle, ni argenterie, mais on regrette surtout que dans l'état des papiers du défunt, il ne soit pas question du « Journal » dont on ne saura sans doute jamais comment il est venu jusque dans les archives de la famille Triboudet.

L'abbé était le 3^e enfant d'Etienne Gassot, seigneur de Deffens et d'Osmercy et de Marie Agard des Rozières ; né le 24 septembre 1674, il avait par conséquent près de 28 ans quand, le 1^{er} mars 1702, il inscrivit la première mention dans son « Journal ».

On peut croire que ce fut l'exemple de Gassot de Priou, cousin-germain de son père, qui lui donna l'idée de noter au jour le jour non seulement les événements de famille — et dans ce temps-là, on cousinait à un nombre considérable de degrés — mais encore tout ce qui se passait autour de lui, au chapitre, comme dans la ville. Allant plus loin même, nous

supposerons — avec quelque raison — qu'il a lu les premiers cahiers de son oncle et qu'il l'a pris comme modèle, tellement que, si un jour vient où l'on découvre la suite des « Mémoires », la publication du cahier de 1716 à 1721 sera à peu près inutile.

Ceci dit, et la ressemblance entre « Mémoires » et « Journal » étant bien affirmée, ajoutons qu'on ne peut pas confondre l'un et l'autre car chacun des auteurs a marqué son œuvre d'une empreinte différente ; Etienne, le magistrat, ne pensant pas, ne jugeant pas comme Etienne, le chanoine. Le premier, calme comme doit l'être un avocat du roi, le deuxième, au contraire, bouillant et susceptible sur les questions d'étiquette et de préséance comme tout jeune chanoine de l'époque, ont fortement imprégné de leur personnalité le récit des événements quotidiens qu'ils écrivaient en même temps. Souvent, ils se rencontrent, et, à vrai dire, il n'y a pas deux manières de noter la mort de M. X., ni de signaler qu'il a fait un grand orage ; mais, parfois l'abbé dépasse l'avocat et c'est surtout dans l'appréciation des gens et des événements que les caractères se font jour. Or, l'abbé a la dent dure et il le fait sentir ; une famille, entr'autres, a le don de l'exaspérer : les Catherinot (ceux de Barmond et non ceux de Champroy) se sont enrichis en épousant les écus d'un drapier et voilà une raison de noter tout ce qui les concerne en rappelant chaque fois l'origine de leur fortune ; M. de Montsaunin a fait, à son avis, une mésalliance et il ne le laisse pas ignorer ; sa cousine va se remarier : « n'est-elle pas folle » ?

Tout ceci rend particulièrement intéressant ce petit

« Journal » qu'on saura gré à M. le Baron de Fumichon ¹. d'avoir extrait des papiers de la famille Triboudet dont M. Joseph Triboudet de Maimbray vient de faire don à la Société des Antiquaires du Centre.

III

Nous avons donné à ce manuscrit le titre de « Journal de l'abbé de Deffens » malgré qu'il porte en tête : « Ces Mémoires ont été recueillis, etc. » parce que le premier titre est plus exact que le second et qu'il offre en outre l'avantage d'éviter toute confusion avec le travail de Gassot de Priou.

C'est un petit cahier composé primitivement de 32 feuillets de papier cousus ensemble par le milieu, donnant ainsi un livret de 19/13 cm. ; le premier et le second feuillet n'ont pas été utilisés par l'auteur et forment couverture. Le texte comprend 82 pages ; une table des noms cités, établie postérieurement, occupe 5 pages et les feuilles supplémentaires ont été coupées.

On y trouve trois écritures différentes. Celle de l'abbé de Deffens, tout d'abord, qui est seul à avoir rédigé le texte ; écriture courante à l'orthographe fantaisiste. Les mois et les années sont inscrits en lettres plus grosses au milieu de la page tandis que le quantième des événements se lit en marge.

Ensuite l'écriture d'un des proches de l'abbé, ce terme vague englobant dans le même doute aussi

1. Communication de M. de Fumichon à la séance du 4 mars 1931 (voir *Bull. mensuel de la Soc. des Antiq. du Centre* de février 1931).

bien ses parents que ses amis et tous ceux qui vivaient près de lui. Cet anonyme a écrit en tête la phrase citée plus haut authentifiant le manuscrit, puis, dans le courant du texte, il a mis ça et là, une note, un mot, ajoutant un nom patronymique qui désigne plus clairement un personnage, rectifiant une date, allant même parfois, rarement, jusqu'à inscrire un événement oublié par l'abbé. C'est de sa main qu'est la dernière mention portée au « Journal », concernant, à la date du 20 février 1721 la mort de « Dame Jeanne Fradet » ; il a écrit encore : « Mars 1721 », preuve qu'il avait l'intention de continuer le mémorial, et il en est resté là. Sans doute, n'était-il pas l'héritier de l'abbé et le petit cahier allait commencer la série des pérégrinations qui devaient l'amener jusque sous nos yeux.

Enfin, une troisième main, un peu plus moderne que les deux autres peut-être, mais guère plus, a dressé une table des noms cités dans le « Journal ». C'est celle d'un homme connaissant bien les familles du Berry car il ne se laisse pas prendre aux noms propres écorchés par l'abbé au courant de la plume ; il les rétablit avec leur véritable orthographe et cette table a plusieurs fois facilité notre travail d'identification.

Car nous n'avons pas voulu publier ce « Journal » sans l'accompagner de ce qui manque, à notre avis, à toutes les œuvres analogues données jusqu'ici, c'est-à-dire de notes concernant les familles.

Les « Notes généalogiques » de M. Riffé qui sont à la Bibliothèque municipale de Bourges, ses Généalogies publiées dans nos Mémoires, celles de M. de Toulgoët,

les « Cahiers » de notre regretté Vice-Président, M. Girard de Villesaison, certains livres de famille (Moreau : Famille Corbin ; Louis Chambois : Généalogie des Agard, etc.) et pour quelques notes, nos archives particulières, sont des mines où nous avons puisé abondamment. L'Histoire de La Thaumassière, elle aussi, nous a fourni des renseignements, mais, publiée en 1686, elle ne peut servir pour la génération de 1700. Il ne nous a pas été possible d'indiquer nos sources pour chaque note, sous peine d'alourdir inutilement ce travail, mais nous l'avons fait quand cela nous a paru devoir intéresser les généalogistes futurs dans l'intérêt desquels nous espérons avoir travaillé.

La publication du « Journal » comprend deux parties.

Dans la première qui va du 1^{er} janvier 1702 à la fin de 1715, nous avons supprimé tout ce qui était trop semblable aux « Mémoires de Gassot de Priou ». Par contre, nous n'avons pas hésité à donner le récit d'événements déjà connus par les « Mémoires » chaque fois que le « Journal » contenait un détail nouveau ou une appréciation intéressante. Des lignes de points indiquent les endroits où des coupures ont été faites.

La deuxième partie va du 1^{er} janvier 1716 à mars 1721 ; elle est entièrement inédite et nous avons reproduit le manuscrit avec la plus grande exactitude.

D'un bout à l'autre, nous avons conservé de l'orthographe tout ce qui nous semblait systématique ou pittoresque, nous contentant de corriger ce qui était exagération du fait de l'abbé.

Pour les noms propres que l'abbé écrivait comme il les prononçait, sans en chercher plus long, nous en avons respecté l'orthographe, comptant sur les notes pour rétablir la vérité. Nous avons pensé qu'au point de vue de la prononciation du temps, il y avait là un indice intéressant ; si l'abbé écrit « Montsaulin » pour « Montsaulnin » et « Becau » pour « Becuau », c'est sans doute qu'il prononçait ainsi.

Enfin, nous avons fait suivre la publication du manuscrit d'une « Table des noms cités dans le Journal et dans les notes ». Notre première intention avait été de conserver la Table dressée par l'anonyme dont nous avons parlé, ce qui aurait eu l'avantage de garder à l'œuvre sa saveur particulière. Mais après examen, cela nous est apparu comme impossible, d'abord parce qu'elle est incomplète, beaucoup de noms n'y figurant pas, soit qu'ils concernent des gens ignorés de l'anonyme, soit qu'ils n'intéressent pas les familles du Berry ; ensuite parce qu'elle est dressée à l'ancienne mode, la particule mêlée au nom patronymique avec une certaine fantaisie ; enfin, parce que, de toute façon, on aurait changé sa physionomie en y introduisant les noms nouveaux donnés par les notes et en extrayant ceux qui se trouvent dans les parties non publiées. Dans ces conditions nous avons estimé nécessaire de la laisser de côté et d'en établir une autre en prenant comme modèle celle qui se trouve à la suite des « *Mémoires de Gassot de Priou* ». Nous espérons que les chercheurs qui auront à utiliser simultanément ou successivement les « Mémoires » et le « Journal » nous saurons gré d'avoir ainsi facilité leur travail.

MÉMOIRES

RECUEILLIS PAR ESTIENNE GASSOT DE DEFFENS

qui a esté depuis chanoine de Saint Estienne
il est mort le premier mars ¹ 1721, âgé de 46 ans

JANVIER 1702

.....

AVRIL 1705

15 Madame Dallouis est accouchée d'une fille qui a esté tenue sur les fonds de Baptesme par Monsieur de Brisacier, le fils, et Madame de Mareuille ².

15 Madame des Genétais est accouchée d'une fille qui a esté tenue sur les fonds de baptesme par Mr Goullu,

1. M. RIFFÉ, dans la *Généalogie Gassot*, écrit que l'abbé de Deffens est mort le 5 mars. C'est une erreur ; il est mort le 1^{er} mars comme le prouvent la présente phrase et l'intitulé de l'Inventaire de ses biens (Arch. d'Etréchy préc. cit.).

2. On lit au *Livre de Raison* de Pierre-Philippe Fauvre d'Allouy (Arch. d'Etréchy, A. 17) : « Le quatorzième jour du mois de janvier de l'année 1697, à deux heures du matin, j'ai épousé Damoiselle Catherine Gassot, fille de défunt M^{re} Etienne Gassot, escuyer, seigneur de Deffens et Osmerly et de Dame Marie Agard de Rosiers en l'église du Fourchault à Bourges ».

A la page suivante : « Et le mercredy 15 avril 1705 est née Catherine Fauvre, ma fille ; a eu pour parain messire René de Brisacier, chevalier, seigneur du Masné et La Mahodière et pour mareine Dame Catherine de Bourdaloue, notre parente commune, veuve de Messire César Desbans, chevalier, seigneur de Mareuil. Elle a esté baptisée en la mesme église de Saint-Oustrillet, M. Robert estant curé ». Cette fille ne vécut pas. A la naissance de sa fille Madelaine, en 1700, M. d'Alouy avait écrit : « Dieu luy fasse la grace d'être bien élevée et un jour bonne religieuse ».

Docteur en droit, son frère, et Mlle de la Verdinne, sa belle-sœur¹.

MAY 1705

.....

3 On a chanté un *te Deum* à St Estienne pour la prise de Verus². Les corps du Présidial et de la Ville y ont assisté.

.....

JUIN 1705

.....

26 Monsieur le Duc de Noaile³, gouverneur de Berry, marié à Mademoiselle d'Aubigné, nièce de Madame de Maintenon, a fait aujourd'hui son entrée à Bourges ; il arriva à midy chez Monsieur l'Intendant ce qui surprist Messieurs de la Ville ne l'attendant qu'à cinq heures du soir ce qui fust cause qu'on ne pust pas aller au devant de luy : mais à midy les habittans s'assemblèrent à pied et à cheval

1. A Saint Oustrillet . baptême d'Angélique Godard, fille de Pierre, Sr de La Verdine, écuyer, trésorier de France et de Dame Anne Goullu ; parrain : Messire Charles Goullu, docteur, professeur en droit ; marraine : dame Anne Godard, femme de M. de Saint-Georges (Pierre Labbe de Saint-Georges).

2. Verrue, ville de Piémont, sur les bords du Pô, à quelques lieues de Turin en allant vers Casal. Le duc de Vendôme la prit en avril 1705, après un siège de 6 mois.

3. Le Comte d'Ayen, fils du Maréchal-Duc de Noailles, avait épousé Mlle d'Aubigné, petite-fille d'Agrippa d'Aubigné, l'ami d'Henri IV, et fille de Charles d'Aubigné, gouverneur de Berry. Il succédait à son beau-père. On voit dans les *Mémoires de Gassot* que, lors de son entrée à Bourges, le 11 septembre 1692, Charles d'Aubigné avait fait monter dans son carrosse Etienne Gassot, dernier maire élu (1690-1692), père de l'abbé de Deffens. L'Intendant était M. Roujault, successeur de M. de Séraucourt et le Grand Chantre, l'abbé Bigot. Ce récit est plus complet dans le *Journal de Gabriel Grangier* qui nous apprend qu'au moment de l'entrée du Gouverneur, il y eut « contestation entre les bourgeois et les maréchaussées pour avoir le pas... on s'échauffa de part et d'autre et en vinrent aux mains ».

devant la porte de l'Intendant ; l'après disné Monsieur le Gouverneur remonta en carosse, il sortit par la Porte de Saint-Michel et rentra dans la ville par la porte de Bourbonnou. On fist défilier les habittans qui estoit sous les armes à pied depuis la porte de Bourbonnou jusqu'à Saint Estienne ; la Cavalerie Bourgeoise alloit devant le carosse et les archers derrière, tous l'espée à la main. M. le Maire et Mrs les Eschevins allèrent à la porte de la ville le recevoir, touts en robe de ville ; Mr le Maire le harrangua et luy presenta les clefs ; il ne le fist pas monter dans son carosse comme l'avoit fait Mr le Comte d'Aubigné à Mr de Deffens qui estoit maire pour lors. Monsieur le Gouverneur alla directement à Saint Estienne où Messieurs le ressurent avec la croix et en surplis ; il se mist à genoux desous l'orgue, on luy fist baiser une petite croix ; Mr le Grand Chantre le haranga et l'embrassa, ensuite on le fist entrer dans le cœur, on chanta un *te Deum* et un *moté*, on le reconduisit en corps jusqu'à la porte de l'église ; touts les Corps l'harranguèrent chez Monsieur l'Intendant où il logeoit. Il donna à manger au chef de touts les Corps et commença par Messieurs de Saint Estienne. Il devoit partir le mercredy suivant pour aller à Issoudun, mais un courrier arriva par lequel il apprist que Madame la Ducesse de Noaille s'estoit blessée à Bourbon d'où il venoit ; il repartit le landemain jeudy à 8 heures du matin.

.....

NOVEMBRE 1705

6 Mort du R. R P. P Fourcroy¹, de la Compagnie de Jésus, aagé de 90 ans le jour de la Magdelaine dernière.

.....

1. Louis de Fourcroy, originaire de Clermont-en-Beauvoisis, né en 1616, entra au noviciat des Jésuites en 1636. Il passa la plus grande partie de sa vie à Bourges où il se lia d'une solide et durable amitié avec Bourdaloue. Il est l'auteur d'un nombre incalculable d'épigrammes latines dont un recueil autographe est conservé à la Bibliothèque Municipale de Bourges (*Bourdaloue et les épigrammes latines du P. de Fourcroy*, par le Vicomte Charles DE LAUGARDIÈRE. Bourges, Renaud, 1904, in-8°).

DÉCEMBRE 1705

Mort de Dame Bernardin, femme de Monsieur Catherinot, Trésorier de France, riche de 15.000 livres de rentes accause de sa femme qui étoit petite nièce de la femme de Martin le Sac, drapier.¹

.....

FÉVRIER 1706

16 Mort du R. R. P. P. Gyvri², prieur Jacobin et Docteur de Théologie de l'Université de Bourges.

.....

JUIN 1706

21 Mort du Révérend Père Claveau³, de Bourges, capucin aagé de 38 ans, gardien de Saumur.

.....

MARS 1707

1 Prise de possession de l'Evesché d'Orléans par Monseigneur Louis Gaston Fleuriau d'Armenonville, le mardi premier Mars 1707.

.....

JUILLET 1707

5 Mariage de Monsieur Catherinot, Trésorier de France, noble du mois de Juin 1707 par lettres patentes accordées à

1. François Catherinot, bourgeois de Châteauroux, fils de Jean Catherinot, marchand et de N. Guénois, avait épousé le 1^{er} juin 1683 à Saint-Ambroix de Bourges, Marie Bernardin, fille d'Etienne Bernardin et de Jeanne Vaillant.

2. Etienne Gévry, né en 1639, docteur en théologie, plusieurs fois prieur des Frères Prêcheurs de Bourges. Il avait un frère jumeau, Antoine, qui fut prieur des Frères Prêcheurs de Vienne et de Bourges ; leur ressemblance étoit étonnante et leur vie fut d'une similitude remarquable. C'est Antoine qui est l'auteur de *l'Abrégé de l'Histoire du Convent des Frères Prêcheurs de la ville de Bourges, en Berry* (1696). (Edition moderne, Sire, Bourges, 1877, in-8°).

3. Jacques Claveau, fils de Jean, S^r des Noues, et de Madeleine Le Large.

Messieurs du Bureau (avoit épousé cy devant Mlle Bernardin, petite niece de Martin Le Sac, maistre drapier, demeurant dans la rue de Saint-Ambrois, lequel après sa mort luy a laissé de grands biens) ; ledit S^r Catherinot a espousé en secondes noces Mademoiselle Claude Labe, fille de Mr Labe et de Mlle Le Large ¹.

.....

MARS 1708

13 Environ les 5 heures du matin, il a fait un tremblement de terre qui n'a fait aucun désordre en ce païs.

.....

MAY 1708

12 Révocation du S^r Carré de Montgeron ², intendant à Bourges ; il n'a pas été regreté.

.....

NOVEMBRE 1708

8 Mariage de Mr Dupain, inspecteur de gabelle à Mademoiselle Guittet.

.....

JANVIER 1709

2 Monsieur l'abbé Gassot de Deffens ³ a esté reçu chanoine de Saint Estienne en la place de Mr de Bourdaloüe.

.....

1. On trouve, chez l'abbé de Deffens, une animosité singulière contre François Catherinot et sa 1^{re} femme, animosité qui ne paraît pas dans les *Mémoires de Gassot*, peut-être parce que la mère d'Etienne Gassot de Priou était une Catherinot, cousine plus ou moins éloignée de celui-ci.

Claude Labbe, née en 1659, fille de Philippe Labbe de Chavanne et de Jeanne Le Large « est morte à La Ferté, en 4 heures de temps, revenant de Paris avec son mari » (*Mém. Gassot*).

2. M. Carré de Montgeron, maître des requêtes, avait succédé en novembre 1705 à M. Roujault nommé à Maubeuge. Envoyé à Limoges, il fut remplacé à Bourges par Etienne Foullé, marquis de Martangis.

3. Il s'agit ici de l'auteur du *Journal* lui-même.

15 Mort de Mr Graçay de Favray ¹ laisse de Dame Picault deux fils et une fille.

19 Mort du R. P. de la Chaise ², jésuite, confesseur du Roy.

Ce mois cy le froy a esté si rude que l'on a esté obligé à demander des prières publiques à Messieurs de Saint Estienne et dans toutes les paroisses, ce qui a esté accordé. L'on ne pouvoit plus moudre, les rivières estant toutes gelées ; le grand froy a duré 15 jours.

.....

MAY 1709

5 Monsieur l'abbé Lhourts ³ a pris possession de la thésorerie de la Sainte Chapelle, aujourd'huy dimanche, 5 de May.

Cérémonie pour la réception d'un trésorier de la Sainte Chapelle de Bourges

L'on fait, la veille, la convocation ; le lendemain, messieurs s'assemblent au chapitre, le président ou le plus encien chanoine présente au chapitre la nomination que le Roy a fait ; le greffier en fait la lecture, ensuite l'on fait entrer le nouveau trésorier qui demande à prendre possession de son Bénéfice ; on le reçoit, le plus encien luy met un rocher, un surplis par desus, une aumusse d'hermine, une chappe et la mitre sur la teste. La Croix, les enfants de chœur et les

1. En 1668, mariage d'Henry Grasset. S^r de Faveray, gentilhomme ordinaire de S. A. S. le Prince de Condé, fils de Jacques Grasset (l'ancien Capitaine de la Grosse Tour de Bourges) et de Madeleine de Reugny, et Marie Picault, fille de Louis Picault, S^r d'Hierry, et de Marie d'Oizon.

2. François de La Chaize d'Aix (1624-1709), jésuite français, confesseur de Louis XIV sur lequel il eut une énorme influence. Il mourut victime du Grand Hiver de 1709.

3. L'abbé Lehourt (alias Le Hourt), fils d'un joaillier de Paris, abbé de Plaimpied, avait été nommé chanoine de la Sainte-Chapelle en 1691 à la place de M. de Morvilliers de Sigogne, neveu de M Goulard de La Boulidière, trésorier de la Sainte-Chapelle. Ce dernier décéda le 15 janvier 1709 et sa charge fut donnée par le roi à M. Lehourt.

chantres le viennent quérir à la porte du chapitre ; ils sortent tous en procession. Monsieur le Chantre estant chappé, ayant son Baston, son chappelain aussy chappé portant son baston pastoral, son vicaire, chappé de mesme marchant immédiatement devant luy, Monsieur le Trésorier chappé, la mitre sur la teste, deux chanoines à coté de luy, entre dans le cœur de la Sainte Chapelle, le thrésorier, accompagné de deux chanoines le conduisent au grand autel, luy font baiser ; ensuite il ouvre le livre de l'Evangile et le ferme en mesme temps ; de là, on le mène à son siège ordinaire, deux cierges devant luy ; le plus encien chanoine se présente du coté du peuple et dit à haute voix que le Roy a nommé Monsieur à la thrésorerie de la Sainte Chapelle, que s'il y a quelqu'opposition on a qu'à le desclarer. Cela estant fait, Monsieur le Chantre luy va annoncer le *te Deum* qui se chante en musique ; après on le mène au chapitre pour luy faire prester serment L'affaire finie, deux bastonniers marchent devant luy, son chappelain tenant son baston pastoral et deux chanoines à coté de luy, touts en surplis le vont conduire pour luy faire prendre possession de la maison affectée à la Thrésorerie.

.....

JUIN 1709

Il est venu une inondation si grande par les pluys continues qu'il a fait, et surtout le jour de St Barnabé, que l'eau entroit dans la rue de St Privé et celle d'Oron. Les foins et chanvres ont esté perdus ce qui a fait un tord considerable à Bourges quantité de ponts que la rivière a ammené.

9 Mr de Cham...¹ qui estoit Controlleur Général et Secrétaire d'Estat a esté disgracié.

1. Michel de Chamillard (1651-1721) remit le Contrôle des Finances en 1708 à Desmarets et en 1709 le Département de la Guerre à Voisin. Il avait été en faveur pendant dix ans, malgré, ou plutôt à cause d'une incapacité bien connue qui permettait à Louis XIV de le diriger à sa guise.

Ce qui concerne M. de Chamillard intéressait l'abbé de Deffens parce que son oncle, François Gassot de Rochefort, avait épousé Anne Chamillard, cousine germaine du ministre. Celui-ci protégeait ses petits-neveux et avait pris l'un d'eux, Robert Gassot, comme premier commis.

23 Messieurs de Saint Estienne ont fait aujourd'huy, dimanche 23, une procession générale accause des pluies continuelles pour avoir du beau temps. On a esté en l'Eglise des Carmes conjointement avecque tout le clergé, les Corps du Présidial et de la Ville convoqués. On a porté la relique de St Fulgence, la relique de St Ursin par quatre chanoines de l'église et la relique de Saint Estienne, aussy par quatre chanoines de la mesme église, les rues estoit tendues ; on a chanté une grande messe de chantre dans l'Eglise des Carmes, les chanoines y officioint ; le sermon a été dit pendant la grande messe. Au sujet de la procession, le chapitre de St Estienne a ordonné que tous les bénéficiers de l'église jeuneroient le mardy suivant ce qui a été exécuté fort relligieusement. Messieurs de la Sainte Chapelle ont porté la Ste Espine le landemain et ont aussi ordonné dans leur destroit un jeûne pour le mercredy.

.....

DÉCEMBRE 1709

21 Mort de Damoiselle Marguerite Prince, aagée de 15 ans, espouse de Mr Charles, avocat en Parlement.

.....

JANVIER 1710

6 Gelée des bleds arrivée le 6 de Janvier, jour des Rois à 4 heures du soir 1709. Le grand froid a commancé le 6 de janvier jour des Rois à 4 heures du soir de l'année 1709, le froid a esté si grand et si rude que les vignes gellèrent, les froments, seigles, noyeis, harbres fruitiers, ce qui mist une cherté extraordinaire à tout : on deffendit dans le mois d'avril de semer des marchesses sur les bons bleds dans l'espérance que l'on avoit qu'ils repousseroient, mais cela inutillement car les froments ne réussirent pas, ensuite on permist d'y semer des marchesses sur les froments, ce que chacun fist, mais il estoit déjà tard, la saison estoit trop avancée pour en pouvoir semer beaucoup ; on suspendit toutes les taxes et impositions jusqu'à nouvel ordre qui ne dura pas longtemps malheureusement, elles ne furent que plus belles par la suite. On rendit un arest à Paris du 2 May 1709 qun chacun eust à déclarer les bleds qui estoit dans les granges et greniers, ensuite on obligea que pendant moisson

on conteroit toutes les gerbes que l'on mettroit dans les granges et que l'on en feroit déclaration à une commission qui se trouveroit sur les lieux.

Le 22 avril 1709, le bled fut taxé dans le Berry seulement par ordre de l'Intendant de la dite Généralité; le froment qui valloit 4 livres, il le fit réduire à 30 sols; la marchèse qui valloit 30 à 40 sols, il la fit mettre à 15 sols, ainsy du reste. A peine l'Intendant fust il sorty du marché que tout le monde se jetta sur les bleds, sur les saqs, sur les gassaux, en sorte que ce n'estoit plus qu'un pillage publique de tous les paysans et habitans de la ville, en sorte que les marchands furent obligés à abandonner leurs bleds pour sauver leur vie : ce qui fust cause que l'on destourna les bleds pour les vendre dans une autre généralité ou l'on gaignoit deux tiers desus, le bled n'ayant pas esté taxé dans toutes les autres provinces. Le bled vint à manquer, on en ammenoit plus au marché, chacun crioit à la faim et maudissoit l'Intendant d'avoir taxé le bled ; tout au contraire, au commencement de la dite taxe le petit peuple se mestoit à genoux devant luy et l'adoroit comme un dieu, n'ayant pas assez de discernement pour juger de ces intentions, ne prévoyant pas ausy la disette des bleds dans laquelle ils seroient réduits dans peu, comme véritablement il est arrivé. L'Intendant avoit ses raisons et son petit intérêt meslés, n'ayant reseu aucun ordre de la Cour et se deffendant par la suite que ce fust luy qui l'eust taxé ; comme on voyoit que le petit peuple gémissoit et crioit toujours à la faim, on laissa la liberté de vendre le bled selon le cours du marché, mais il n'estoit plus temps, le bled estoit sorty hors du Berry pour le vendre plus cher hors de la Généralité ; les marchés n'estant plus remplis à l'ordinaire, on ne pouvoit avoir du blé mesme pour de l'argent. Les habitans souffrant cruellement de faim et cryant jour et nuit, mesme commançant à voler la nuit dans les greniers, on deffendit de vendre du blé dans les greniers affin de l'exposer au marché aux jours ordinaires, mais voyant que l'on volloit partout et que les particuliers n'estoient pas maistres au marché de leur bled, à peine s'en trouvoit il une douzaine de charois les jeudys et samedys, Mrs de la Ville, pour obvier à une nécessité si urgente firent faire une assemblée dans la Maison de Ville ou l'on pria beaucoup de noblesse de s'y trouver ; on y détermina que, outre les marchés ordinaires,

on venderoit encor aux jours de festes et dimanches du bled dans la Maison de Ville, seulement pour les habitans de la ditte ville et que les marchés ordinaires seroient pour les paysans ; deffense aux habitans de s'y trouver sur peine d'amende, on distribuoit du bled dans la maison de Ville par billets et par quartiers ; tels qui en demandoient 6 boisseaux n'en pouvoient avoir que trois au plus, l'argent même à la main pour les payer tous et à quel prix on voudroit. A peine ceux qui avoient quelque bled dans leurs greniers pouvoient ils faire plaisir à leurs voysins ou leurs amys sans courir risque de la confiscation de leurs bleds. Les pauvres mouront absolument de faim, on en trouvoit tous les jours de morts dans les rues ; on fust obligé de les nourrir. Le clergé, avec Mrs de ville, firent une assemblée chez Monsieur l'Archevesque ¹, on conclut que l'on donneroit à chaque pauvre une ou deux rations de pain selon qu'ils en auroient besoing. Pour cet effet on leur donnoit un billet signé de Messieurs les Députés du clergé et de la ville pour l'aller porter dans chaque maison dans laquelle leurs billets estoient marqués. Pour comble de bonheur, la mortalité se mist parmi le petit monde et surtout la noblesse par des fieuvres pourpres et transports au cerveau ; on estoit malade au plus que huit jours. Il mourust plus de 100 personnes des plus qualifiés et des plus aisés. La maladie commança au mois d'aoust et finit au mois de may.

On a esté deux années entières à se remettre de cette cruelle gellée. Les noyers n'ont plus repoussé, mais pour tout achever et faire languir le reste qui est encor sur terre, les taxes ont augmenté d'un tiers depuis la gellée, sans compter d'un dixiesme denier sur nos peu de biens qu'ils nous restent que l'on nous fait payer avec beaucoup de frais par un arrest du 10 octobre 1710.

Domine Salvum Fac Regem.

.....

FÉVRIER 1710

22 Mort de Mr Suffré, archidiacre de Châteauroux et chanoine *ad effectum* dans l'église de Bourges. Il a esté enterré sous la dernière aille du côté de la chaire. Messieurs de la

1. Léon Potier de Gesvres, archevêque de Bourges de 1694 à 1729.

résidence en ont fait la cérémonie. On n'a sonné que la demy-sonnerie. C'estoit un chanoine capitulaire qui lui a apporté Nostre-Seigneur.

.....

MAY 1712

19 Mort de Mr Bonnin du Corpoé¹, laisse de Dame Pic du Guépéan, sa 1^{re} femme deux filles et de sa seconde, un fils

.....

FÉVRIER 1714

15 Messieurs du Bureau de la Généralité de Bourges ont anobli Monsieur de Louines de Parassy, président et thrésorier du Bureau et Monsieur Boursault de Lizy, ausy thrésorier de France, fils de Mr de Bellechaume², cy devant fermier de Beaugy, de la mesme manière qu'ils avoient anobli Monsieur Catherinot et Monsieur du Cluzeau le 8 juin 1707, par lettres patentes du Roy accordées au Bureau pour élire de cinq ans en cinq ans deux thrésoriers de France roturiers du mesme Bureau pour les annoblir. (Cette noblesse, le roy l'a suprimée.)

16 Mort de Mr Catherinot, thrésorier de France, noble du mois de juin 1707 par lettres patentes accordées à Messieurs du Bureau, de choisir un thrésorier parmy eux qui ne seroit pas noble. Il avoit espousé cy devant Mlle Bernardin, petite niepce de Martin Le Saq, maistre drapier, demeurant dans la rue de Saint Embrois, lequel après sa mort lui a laissé de grands biens ; le sieur Catherinot avoit espousé en 2^e nopces Mlle Labe, fille de Mr Labe de Chavane et de Dlle Le Large et en 3^e noces avoit espousé Mlle de Nizerolles. Il laisse de sa 1^{re} femme 8 enfants ; il y a une fille qui a espousé Mr Bouffet de Montsaugé, fils du Procureur du Roy à Bourges.

1. Charles, Louis, Antoine Bonin du Corpoy, Capitaine de Chevaux-Légers, époux de Marie Pic, fille de François Pic, S^r de Guépéan, Maître d'Hôtel ordinaire du Roi, et de Charlotte Alaman.

2. Etienne Boursault, S^r de Bellechaume, épousa en 1668 Jeanne Aupic dont il eut 11 enfants et en particulier Philippe Boursault, S^r de Lizy et du Tronçais, Trésorier Général de France à Bourges. M. de Loynes de Parassy était 1^{er} Président des Trésoriers depuis 1691 (*Mém. Gassot*). Léon Tixier, S^r du Cluseau, avait épousé Perpétue Gaudard de La Verdinne, fille de Trésorier de France.

26 Mariage de Mr Léonard de Montsaulin ¹, baron de Fontenay, seigneur de Néronde et autres lieux, cy devant abbé, surnommé l'abbé de Fontenay, à Marie Boicteau, veuve de Mr Gervais de Guerry. Le père de Mr de Guerry estoit cordonnier, le fils, huissier des tailles, ensuite commis à la recepte des tailles, depuis receveur des tailles à Bourges, avoit beaucoup gagné sur le peuple, pour ne pas dire : volé, ce qui a fort bien raccommo^dé la maison de Fontenay.

.....

MARS 1714

24 On a austé le coq et la croix du clocher de Saint Estienne ; c'estoit un jeune couvreur nommé Surgent et agé de 18 ans qui y a monté. Elle pesoit 300 livres.

.....

MAY 1714

4 Mort de Charles de France, duc de Berry ², le vendredi à Marly, le 4 May 1714, à 4 heures du matin, avoit espousé..... a laissé.....

4 Paix générale ³.

Le samedi 4 may 1714, la paix générale a été publiée à Bourges : il y eust 90 hommes de chaque quartier de la ville qui montèrent à cheval, tous avec des cocardes et fort proprement habillés ; tambours, fifles, violons et trompettes les suivoient. Ils s'assemblèrent à l'Hôtel de Ville ; estant tous assemblés, les deux premiers quartiers défilèrent, Messieurs de ville en robe avec leurs officiers en livrée de la ville, tous

1. Léonard de Montsaulnin était fils de Claude de Montsaulnin et de Catherine Heurtault du Solier. Il ne tarda pas à être veuf de Marie-Gabrielle de Boiteau puisque le 4 juillet 1722, agé de 56 ans, il épousait Anne-Catherine Gassot de la Vienne, âgée de 21 ans, dont il eut postérité.

2. Charles de France, duc de Berry, d'Alençon et d'Angoulême (1686-1714) était fils du Grand Dauphin et frère de Philippe d'Anjou, roi d'Espagne. Il avait épousé une fille de Philippe, 2^e Duc d'Orléans, qui sera le Régent.

3. Il s'agit ici du traité d'Utrecht et du traité de Rastadt qui mirent fin à la Guerre de la Succession d'Espagne.

à cheval, le héros d'arme, habillé à la Romaine qui publia la paix à haute voix à la porte de l'Hotel de ville ; ils allèrent ensuite à la maison du Roy, les deux autres quartiers par derrière les Mrs de ville puis à l'intendance, à l'archevesché, devant le grand portail de Saint Estienne et par toute la ville. Le lendemain il fust chanté un *te Deum* à Saint Estienne accompagné de tout le clergé. On sonna la veille au soir sur les neuf heures et le lendemain à 4 heures du matin. Messieurs les chanoines estoit chappés, Messieurs de la ville et du présidial, tous en robe ; on fit mettre les habitans sous les armes, on les fit entrer dans la nef de l'église de Saint Estienne tous en rangs, chapeaux sur la teste et le fusil sur l'espaule, leur estant deffendu de tirer dans l'église. Quand le *te Deum* fust finy, ils s'en allèrent conduire Mrs de la ville à l'hotel et l'après souppé, ils revinrent à l'hostel de ville ; on fit un feu de joy à la place Séraucourt, on y jetta des fusées ; Mgr l'Archevêque et Mr l'Intendant firent deffoncer plusieurs poinçons de vin à leurs portes pour en distribuer aux habitans pour boire à la santé du Roy et le lendemain de la réjouissance de la paix on fit signifier à la noblesse de belles et bonnes taxes

Domine Salvum Fac Regem.

11 Cérémonie faite à Bourges de l'ouverture de la Canonisation de St Félix de Cantalix¹, capucin.

L'ouverture de la cérémonie de la canonisation de St Félix de Cantalic, capucin, s'est faite à Bourges le vendredy 11 may 1714 immédiatement apres la grand messe canoniale. Le sermon commança dans l'église cathédrale ; après le sermon, les capucins estant déjà dans le cœur avec leurs bannières, ils en présentèrent une au chapitre, à Monsieur le Doyen qui estoit à sa place dans le cœur. Le R. P. gardien luy fit un compliment au sujet de la feste et de la cérémonie, ensuite Monsieur l'abbé Roger, doyen, y répondit très savamment ; il y ust une procession générale de tout le clergé qui fust suivi du Présidial et de la Ville ; on alla aux Capucins chanter un motet, on passa par la place de Séraucourt et on revint avec tout le clergé à l'église cathédrale.

1. Félix de Cantalicio (1513-1587), capucin italien, né en Ombrie. Déclaré Bienheureux par Urbain VIII en 1625, son procès de canonisation fut commencé en 1652 et terminé le 8 mai 1709 par Clément XI.

Les bannières furent bénis la veille de la cérémonie à 6 heures du soir aux Capucins par Monsieur le Grand Viquaire, député de Monsieur l'Archevesque, luy tout seul sans aucun bénéficié de la Cathédrale. On sonna la veille toutes les cloches de la ville conjointement avec celles de la cathédrale à 8 heures du soir et le landemain à 4 heures du matin ; Monsieur l'Archevesque répondit des cloches de la Cathédrale en cas qu'elles se fussent cassées et le clergé paya les sonneurs. Le jour de la procession générale, Monsieur le Doyen donna la bénédiction au Salut aux Capucins. La musique de Saint Estienne y estoit et pendant tout le reste de l'Octave à l'exception du dernier jour où la cloture fust faite par Messieurs de la Sainte-Chapelle qui y ammenèrent leur musique.

.....

Aoust 1714

28 Mort de Mr Jacquemet ¹, grand chantre de Saint Estienne. Il n'estoit pas chanoine, il a esté enterré comme un chanoine capitulant.

.....

JANVIER 1715

6 Mort de Monsieur Gayault ², surnommé l'homme d'honneur accause de sa probité, doyen des conseillers, avoit espousé Mlle Hérault, laisse plusieurs enfans, savoir Mr de Cru, grand prévost, marié, Mademoiselle Gayault et Mr de Biou.

1. François Jacquemet, curé de Saint-Pierre-le-Puellier et Official, a été nommé Chantre de Saint-Etienne à la place de M. Bigot en 1708 (*Mém. Gassot*).

2. Pierre Gayault (1631-1715), S^r de Menetou, de Cru et de Biou, Conseiller au Présidial, maire de Bourges en 1658, fils de Pierre Gayault et de Françoise Gibieuf, épousa Jeanne Heyrault, fille de Gilbert, payeur de rentes à Moulins et d'Anne Crochet. Leur fils aîné, Henri, S^r de Cru (1666-1744) avait épousé Demoiselle Marie-Thérèse de La Chastre. (Cf. CHEVALIER DE SAINT-AMAND, *Annonces Berryères*, 1838, n^o 9).

FÉVRIER 1715

17 Le *te Deum* de la paix générale a esté chanté dans la cathédrale le 17 février 1715. On avoit resçu la lettre du Roy pour le chanter plus de deux mois auparavant mais comme Mr de Bard ¹ avoit achepté depuis peu la lieutenance particulière de Roy du Haut Berry, il crut estre en droit de demander au chapitre de l'église de Bourges les mesmes honneurs et prérogatives que Mr le Duc de Noaille, gouverneur de la province de Berry avoit lorsqu'il fist son entrée dans la Cathédrale. Pour cet effet, il fist demander au chapitre d'entrer dans le cœur le jour de la cérémonie du *te Deum* avecque 6 gardes, le mousquet sur l'espaule, un tapis, un carreau à sa place ; de plus, à la grande messe, quand il y viendroit, que l'on luy donnast de l'eau béniste, de l'encens immédiatement après la première dignité de l'église, ce que le chapitre ne luy a pas voulu accorder. Enfin, après beaucoup de lettres escrites au ministre pour en avoir un réglement auparavant la cérémonie du *te Deum* de peur de contestation, et, n'en ayant rien obtenu, ny pour ny contre, le chapitre résolut, par la prière de Monsieur l'Archevesque qui estoit pour lors à Paris, de faire chanter le *te Deum* le dimanche 17 Février 1715. On envoya quelques jours devant deux députés de l'église à Mr de Bard pour luy dire de la part du chapitre que l'on ne vouloit pas que ses gardes entrassent dans le cœur contre l'usage particulier de l'église, sauf à luy à prendre telle mesure qu'il aviseroit bonne être, ni mesme que l'on ne souffriroit pas que la noblesse qu'il avoit prié de l'accompagner pour le *te Deum* entrasse dans le cœur. On en fit dire autant à Mr Foullé, Intendant, pour luy empescher d'y faire entrer son hocton, de mesme à Messieurs du Présidial pour leurs huissiers et aussi à Messieurs de ville pour les empescher d'y faire entrer leurs vallets de ville qui sont ordinairement en grand nombre. Ils firent touts réponse aux députés du chapitre que leurs gardes, hoctons, huissiers et valets de ville n'y entreroient

1. M. de Bar était fils de Charles de Bar, seigneur de Billeron, Bonnebuche, etc., et de Jeanne Brossier ; il épousa en premières noces, en 1704, une Gibieuf de La Faye, fille d'une Bengy, et en deuxièmes noces, en 1716, Mlle Cuisnier de Vaulogé.

point puisque le chapitre le souhaittoit ainsy, mais qu'ils en dresseroient des procès verbaux, ce qui fust accepté du chapitre qui en dresseroit ausy un de son coté ; le tout fust exécuté comme ils l'avoient promis, à l'exception de deux gentilshommes nommés Mrs Gouignon¹ frères, que Mr de Bard avoit à sa suite qui vinrent jusqu'à la maitresse porte du cœur, suivant par derrière Mr de Bard, le reste de la Noblesse estant resté à dix ou douze pas distants de la porte du cœur, estant tous très bien informés qu'ils n'entreroient point et, ne voulant causer aucune sédition, ny troubler le service divin, à l'exception dis-je desdits seigneurs Gouignon frères qui se tinrent toujours à la porte et voullant absolument entrer de force dans le cœur contre le gré du chapitre, apparament n'ayant d'autres raisons que de faire insulte à Dieu et au chapitre, puisque quand on fust obligé à ouvrir, les deux battans des portes pour faire sortir la Croix, commençant à chanter le *te Deum* pour aller autour de l'église, les dits sieurs Gouignon se mirent en devoir de foncer pour pouvoir entrer dont ils furent repoussés par la résidence et les chanoines qui commençoient à sortir du cœur pour faire la procession, ce qui causa véritablement une espèce de sédition et de tumulte dans l'église, en sorte que le chapitre fust obligé de refaire fermer les portes du cœur et d'en dresser un procès verbal puisqu'il y eust un enfant de cœur de foulé, des sierges rompus, des chandelliers d'argent de l'église cassés et brisés. Monsieur l'Intendant et Monsieur le Maire, qui estoient présents, apaisèrent par leur autorité la populace qui commençoit à s'émouvoir, et ensuite, on recommença pour une seconde fois à chanter le *te Deum* et à sortir du cœur. Les juges du chapitre informent criminellement contre les sieurs Gouignon frères conjointement avec Mr le Lieutenant criminel à la requeste du Procureur du Roy. Je marqueray cy après quelle yssue l'on aura de cette affaire, en ayant escrit en cour de la part du chapitre.

.....

1. En examinant de près les *Notes Généalogiques* de M. RIFFÉ, nous sommes arrivés à la conclusion, donnée sous toute réserve, qu'il s'agissait ici de Jacques et Claude Gougnon, fils de Louis Gougnon, seigneur de Bois-de-Vèvre et d'Anne Pinsson et neveux du Chevalier Gougnon connu par ses recherches sur les familles du Berry.

AOUST 1715

17 Mort de Mme Dubet de la Rongère ¹, femme de Mr de Dournon ; elle laisse deux enfans. Mme de Dournon est morte de chagrin à la campagne ; son mari ayant perdu au jeu presque tout son bien, et ayant esté assez dupe pour s'obliger avecque luy pour emprunter et faire des contrats.

SEPTEMBRE 1715

3 Mort de Louis XIV, roy de France.

.....

NOVEMBRE 1715

14 L'oraison funèbre pour Louis XIV a esté prononcée aujourdhuy en l'église Cathédrale par le Révérend Père Camus, Jésuite, Recteur à Bourges. Les Vigilles commancèrent la veille à trois heures du soir ; le cœur et la nef estoit tendus. Touts les Corps y assistèrent, Messieurs du Présidial en robe avecque un grand crêpe à leur chapeau traissant jusqu'à terre, Monsieur Foullé, Intendant, estant à la teste du Présidial en robe rouge, luy ayant esté deffendu par Son Altesse Royale de prendre la place du Roy, ny de faire entrer son octon dans le cœur, ce qu'il a exécuté, ausy bien que Messieurs de ville qui y vinrent en robe, savoir le Maire et les quatre eschevins et pas davantage, ayant ausy resçu un ordre de Mr le Duc d'Antain qui leur deffendoit d'y faire entrer leurs huissiers et valets de ville, ce qu'ils ont ausy exécuté.

.....

DÉCEMBRE 1715

12 Messieurs les Prévots, Consulles et marchands de la Ville de Bourges ont fait dire un service aux Augustins pour feu Roy Louis XIV. L'oraison funèbre fut prononcée par le R. P. Paintar, chanoine régulier. L'église estoit toute tendue, les fenestres et croisées toutes bouchées, en sorte

1. Marie Dubet, fille de Denis Dubet de la Rongère et d'Anne Picault, épousa en 1710 François Labbe, Sr de Dournon, fils d'Antoine Labbe, Vicomte de Saint-Georges et de Catherine Jaupitre. Ils eurent deux fils dont l'un mourut jeune et l'autre, Jacques, épousa Mlle Guénois de Savoie.

qu'il n'y avoit point de jour que par des sierges et bougies en grand nombre. Il y avoit une très belle représentation accompagnée d'un beau daix avecque des rideaux de velours et quatre statues qui représentoient quatre pleureuses aux quatre coins de la représentation, tous en grand crêpe. Il y avoit la musique de Saint Estienne.

.....

FÉVRIER 1716

14 Mariage de Mr Conive de Ligondais ¹ à Mlle Catherinot, surnommée la Macabée ² ou Racabée, petite nièce de Le Saq, drapier à Bourges.

19 Mariage de Mr Gassot de la Vienne à Dame Jeanne Bouffet, veuve de Mr Gassot de Deffens ; elle laisse de son premier mary un fils unique, aîné de la famille. Le sieur de la Vienne avoit espousé en première nopce Mlle de Rochefort dont il luy reste quatre enfans de sa première femme, savoir deux fils et deux filles ³.

1. A Saint-Ambroix, le 14 février 1716, mariage de Charles du Ligondès de Connive, fils de François du Ligondès et de Marie-Anne Despronnière, et Marie-Françoise Catherinot, fille de Philippe Catherinot, écuyer, S^r des Murs et de Marie Bernardin.

2. On lit dans le *Glossaire du Centre de la France*, par le Comte JAUBERT (2^e édition, Paris, Chaix, 1864, p. 410) au mot Macchabée : « Sobriquet des vigneron d'Issoudun, qui ont assez de bien pour s'occuper toujours chez eux. L'emploi de ce sobriquet, dont le sens n'est pas déterminé, le paraît pas remonter à plus de trente et quelque quelques années, c'est-à-dire vers 1830 ».

Les Catherinot étaient de Châteauroux et d'Issoudun et il semble bien que le sobriquet employé ici par l'abbé dans un sens peu bienveillant, étant donné son animosité contre cette famille, est le même que celui du *Glossaire*.

3. Mathias Gassot de Deffens, frère de l'abbé de Deffens, épousa le 14 mars 1706, Jeanne Bouffet, fille de Gabriel Bouffet et d'Anne Riglet. Il décéda le 9 avril 1710. D'autre part, Pierre Gassot de la Vienne épousa en 1698, Anne Gassot de Rochefort, cousine germaine de l'abbé de Deffens, qui décéda le 22 avril 1710.

Il y eut des enfans des trois mariages. Le « fils unique » dont il est question est Etienne-François, héritier de l'abbé de Deffens.

MARS 1716

18 Mort de Anne Noblet, veuve de Mr Bonnet, escuyer ¹, seigneur de Thou, Conseiller au Présidial ; elle laisse deux filles dont l'une est mariée à Mr de Clérandry, conseillé et l'autre est Mlle de Thou.

21 Mort de Mr Mignon ; il avoit espousé Mlle Robert dont il n'a point d'enfans ².

AVRIL 1716

28 Monsieur de Soix ³ a presté serment devant Messieurs du Grenier à sel pour se faire rescevoir directeur général des Gabelles en Berry à la place de Mr Gassot de la Vienne.

29 Mariage de Mr Becuau, sieur du Rosoy, eslu, lequel laisse de sa 1^{re} femme, Mlle Dauboitay de Lebron, 4 enfants, avec damoiselle Barbe d'Hivoy, veuve de Mr de Mazellin, laquelle laisse de son premier mary 2 filles ⁴.

JUILLET 1716

13 Mariage de Mr Turpin, sieur de Saudre, fils de Mr Turpin, escuyer, sieur de l'Espinière et de Dlle Marpon, à Dame Gassot de Berlière, veuve de Mr Corbin des Chaumes laquelle a eu de son premier mari 4 enfants.

C'est une folle de se remarier ⁵.

1. Anne Noblet avait épousé Philippe Bonnet, S^r de Thou et de Poulanon. Leur fille, Marguerite épousa le 3 janvier 1698, par contrat reçu Thiollat, notaire à Bourges, François Léveillé, écuyer, seigneur de Clérandry, Conseiller du roi au Présidial.

2. René Mignon, écuyer, conseiller, secrétaire du roi et de ses finances, avait épousé en 1675 Marguerite Robert, décédée en 1714. René Mignon avait 78 ans quand il mourut.

3. François Gassot de Rochefort, seigneur de Soix, ancien Colonel de Rochefort-Infanterie, cousin germain de l'abbé de Deffens.

4. Claude Bécuau (1662-1736), fils de Pierre Bécuau du Rosay et de Marie Montagu, épousa en deuxièmes noces Barbe d'Ivoy, née en 1667, fille de Vincent d'Ivoy, Contrôleur de la Monnaie, S^r de La Limaye et de Gabrielle Bourges. Elle était veuve de M. de Mazelin des Chapelles.

5. Marie-Catherine Gassot, fille de Robert Gassot, S^r de Berlières et de Marie-Michelle Catherinot de Chamroy, avait épousé en

Aoust 1716

7 Mort d'Elisabeth Brossier, veuve en première nupte de Mr Guibert de Fontilay, dont elle avoit 2 filles et un fils et en seconde nupte de Mr de Lizy, dont il ne reste pas d'enfants ¹.

29 Mariage de Monsieur de Morogue à Mademoiselle de Bongars, fille de Guillaume de Bongars, seigneur de Villedart et de Marie-Anne de Reboux. Il estoit cy devant colonel d'Infanterie et fils d'Antoine Agard de Roziers et de Dame Jeanne Turpin ².

NOVEMBRE 1716

19 Mort de Mr de Bourdaloue de la Creusée, sieur de la Noue ³.

premières noces, en 1699, Guillaume Corbin, fils d'Etienne Corbin des Chaumes et de Jeanne du Coing. Ils eurent 8 enfants dont 4 moururent jeunes et 2 entrèrent au couvent ; une seule fille se maria et n'eut pas de postérité. Elle eut 4 filles de son second mariage et mourut à un âge avancé, veuve pour la 2^e fois.

1. Les enfants du 1^{er} mariage furent : François de Guibert de Fontilay, qui épousa Marie Jomyer ; Marguerite de Guibert, épouse d'Estienne Mosnier de Millandres et Jeanne de Guibert, épouse de Mathieu Le Fer.

De son second mariage avec François-Xavier Gassot de Lizy, mort en 1714, elle n'eut qu'un fils mort à 15 ans.

2. Pierre-Antoine Agard de Morogues, fils d'Antoine Agard de Rosiers et de Jeanne Turpin, ancien colonel de Morogues-Infanterie, épousa le 30 août 1716 Madeleine Bongars de Villedart, fille des défunts Guillaume Bongars, écuyer, seigneur de Villedart et de La Fontaine et de Marie-Anne Le Rebours. Ce fut pour lui que les Seigneuries de Morogues, Maupas et Parassy furent érigées en marquisat de Maupas en 1726.

Il était cousin germain de l'abbé de Deffens, la mère de celui-ci étant Marie Agard, sœur d'Antoine Agard de Rosiers.

3. Catherine Gassot de Deffens, grand'tante de l'abbé de Deffens, avait épousé en 1644 Pierre Bourdaloue, S^r de La Creusée, La Noue, etc. Ils eurent cinq enfants et il s'agit probablement ici d'Antoine de Bourdaloue, Conseiller et Maître d'Hôtel ordinaire de S. A. R. Madame.

JANVIER 1717

3 Mort de Mademoiselle Le Large de Parassay ¹ ; les cochons luy avoient mangé le nez au berceau, elle a toujours porté un masque qui luy venoit jusqu'à la bouche.

19 On a fait la cérémonie de la béatification du bienheureux François Régis ², de la Compagnie de Jésus, chez les Révérends Pères Jésuites à Bourges ; il y eust gran messe, vespres et salut en musique. Mr le Grand Vicaire officia ; la veille on y chanta un *Te Deum*.

31 Mort de Catherine de Bienvenua ³, veuve de Mr Macé des Portaux, sieur de Feullarde.

FÉVRIER 1717

16 Mort de Mr de Gamache, seigneur de Rémond, aagé de 65 ans ; il avoit espousé dame Couet de Lusignan ; il laisse quatre enfans dans le monde : l'aisnée est veuve et avoit espousé Mr de la Charlerais, les trois autres sont garçons. L'aisné s'appelle le comte de Rémond, le second le chevalier de Gamaches, le 3^e Mr des Aiffes et le 4^e d'Amazy ; il avoit deshérité l'aisné pour s'être remarié sans le consentement de son père. Il y a procès entre les enfans ⁴.

MAY 1717

27 Le Régiment de Chartre estoit à Bourges le jour de la procession de la Feste de Dieu. Monsieur le Lieutenant

1. Charlotte-Marguerite Lelarge de Parassay (*alias* Paraçay) (1665-1717), fille de François Lelarge, S^r de Parassay et de Marie Lesyeur qui avaient eu 17 enfans.

2. Jean-François Régis (1597-1640), jésuite français, béatifié par Clément XI en 1716 et canonisé par Clément XII en 1737.

3. Catherine Bienvenuât, fille de Jean Bienvenuât, Lieutenant particulier en l'Élection de Bourges et d'Anne Dupuis, épouse de François Macé des Portaux.

4. Anne, Marquis de Gamaches, fils de Claude de Gamaches, seigneur de Jussy, et de Renée de Tollet, époux de Jeanne-Thérèse de Couhé de Lusignan, fille de Louis de Couhé de Lusignan, seigneur des Effes, etc. et de Madeleine de Chergé. En plus de ces enfans, ils eurent une fille religieuse. Le procès aboutit à un accord signé en 1718 devant Masson, notaire.

Collonel envoya une Compagnie à chaque reposoir, à seavoir : à la porte Gordaine, à Saint Pierre le Marché et à Saint Pierre le Guillard, tous rangés en haie, debout pendant la procession chapeau sur la teste, la bayonnette au bout du fusil, à la réserve que quand la Cathédrale passoit lesquels soldats se mettoient un genou en terre, le chapeau sur le pommon de leurs épées, les officiers debout, salluant le Saint Sacrement avecque leurs spontons et ensuite se mettant à genoux jusqu'à tems que le Saint Sacrement fust passé.

JUIN 1717

14 Mort de Mr Claude Biet, Baron de Maubranche, Lieutenant Général à Bourges. Il laisse quatre enfants dans le monde : Monsieur l'abbé de Maubranche, aîné, grand vicaire de Condom, Monsieur l'abbé de Maubranche, chanoine de l'Eglise de Bourges, deux autres qui ne sont pas mariés¹. Messieurs du chapitre de l'église de Bourges (c'est l'usage ancien que Messieurs de Saint Estienne lèvent le corps des lieutenants généraux et des Procureurs du Roy) à la prière de Mr l'abbé de Maubranche, vinrent enlever le corps dans la maison ; on fit le tour de la paroisse, on l'entra dans l'église du Fourchaud, jusqu'à la porte du cœur. Un chanoine capitulant qui estoit en rocher, ayant chappe et estole, fit un compliment à Monsieur le Curé qui l'attendoit à la porte du cœur, ayant aussi sa chappe et son estole. Le compliment fait, Messieurs du chapitre s'en retournèrent chez eux ; la croix de Saint Estienne n'entra pas dans le cœur, ny le chapitre. On sonna à la Cathédrale le Gros Guillaume.

1. Messire Claude Biet, baron de Maubranche, fils de Claude Biet, Lieutenant Général, et de Catherine Hobier, avait 87 ans ; il ne fut pas inhumé au Fourchaud mais dans la chapelle de Maubranche auprès de sa femme, Françoise Millon, fille d'Alexandre Millon, Sr de La Borde, Trésorier de France, et de Françoise Pallu, décédée en 1715. Ils eurent comme enfants : Claude de Biet, Vicaire Général de Condom, Louis-Gaston de Biet, chanoine, Louis de Biet qui épousa en décembre 1717 Catherine Bécuau des Préaux et Pierre-François de Biet, enseigne de vaisseau, qui épousa en novembre de la même année, Catherine de Cotignon, fille d'Henry de Cotignon, Sr de La Charnaye (voir au 25 novembre et 16 décembre 1717).

En sortant, on sonna une vollée avecque toutes les cloches, en revenant de mesme.

JUIN 1717

19 Prise de possession d'une prébende de l'église de Bourges par François Dhruert de Gyvrou¹, vacante par démission de Mr l'abbé Riglet, son grand oncle, estant au lit malade.

24 Mort de François Perrotin², seigneur de Tinay, aultrement Barmond ; il laisse plusieurs enfants de Dame Thévenin, sa femme.

26 Mort de Monsieur l'abbé Riglet, chanoine de St Estienne.

AOUST 1717

8 Madame de Morogue est accouchée d'un fils³ ; a esté tenu sur les fonds par Monsieur Antoine de Morogue, son grand père, et Dame de Bongard, sa tante, veuve de Monsieur Curault.

26 Le 26 aout 1717, Messieurs de la Sainte Chapelle ont fait fondre quatre cloches. La première à qui on a donné le nom de Sauveur pèse 374 livres, la seconde, Marie, pèse 273, la troisième, Jullienne, pèse 197 et la quatrième, Pallais, pèse 159 livres.

1. François Claude (ou : Cloud) d'Hérouard, né en 1699, fils de René d'Hérouard, S^r de Gyvroux et de Françoise Riglet. Une de ses sœurs avait eu comme parrain « Etienne Riglet, chanome, oncle », fils de François de Riglet, S^r de Lusson et de Catherine de Sauzay, qui est sans doute celui dont il est question ici.

2. François Perrotin, S^r de Barmont, directeur des Gabelles et ancien Lieutenant particulier à Issoudun, époux de Marie Thévenin avait 4 fils et une fille mariée en 1700 à M. Busson, S^r de Bussy, Trésorier de France, fils de Louis Busson, S^r de Bussy et de La Breuille, conseiller au Présidial, et de dame Perrinet.

3. Antoine Agard, Marquis de Maupas (1717-1790), fils de Pierre-Antoine, 1^{er} Marquis de Maupas et de Madeleine Bongars. Il fut Capitaine au Régiment de Vieille Marne et épousa en 1748 Agnès Cailleteau de La Chasseloire (Voir au 29 août 1716).

31 Mort de Mr Bouffet ¹, procureur du Roy ; Mrs de la Cathédrale ont enlevé le corps et le l'ont conduit aux Carmes où est le lieu de la sépulture et apres un compliment fait au Prieur se sont retirés ; on ne l'ammena pas à St Pierre le Puellier qui estoit sa paroisse mais de chez luy directement aux Carmes. Il laisse de Jaquette Rousseau sa femme un fils marié à Melle Catherinot et une fille à Mr de Gaucourt de Jussy.

NOVEMBRE 1717

11 Mort de Jean Baptiste Sabbathiny ², très habille peintre ; il a fait à Bourges des ouvrages qui ont leur dernière perfection, entre autre chose le plafond de l'église de la Nuntiade, le théâtre des Révérends Pères Jésuites, le plafond du cœur de St Laurent, de très belles perspectives et surtout celle qui est dans le jardin de Mr l'abbé Thomas et quantité de beaux tableaux de cheminées.

19 Mariage de Mr le Chevallier de Gamache ³ à Mlle d'Orsanne de Montlevic.

1. Paul Bouffet, S^r de Montsaugé (1642-1717). Il avait hérité la charge de Procureur du Roi de son père Gabriel et il la laissa à son fils Gabriel Bouffet, S^r de Montsaugé et Natalou (1674-1731) qui épousa Anne Catherinot, fille de Philippe Catherinot et de Marie Bernardin. Sylvain de Gaucourt, S^r de Jussy, veuf sans enfants de Mlle Le Roy de Marmagne, épousa Mlle Bouffet le 16 juillet 1702 (*Mém. Gassot.*)

2. Jean-Baptiste Sabatiny, né à Bologne en 1655, vint d'Italie travailler à Nevers avec Ghérardin aux fresques de l'ancienne chapelle du Collège des Jésuites (église de Saint-Père). Veuf avec enfants, il épousa le 19 janvier 1697 à Saint-Ursin de Bourges Marguerite Rousset, fille d'un peintre de cette ville ; il acheta une maison rue Bourbonnoux (n° 87 actuel) et se fixa définitivement dans le pays de sa femme. Ils eurent dix enfants dont plusieurs se marièrent à Nevers et fondèrent une dynastie de Maîtres Faïenciers. En plus des œuvres citées ici, il avait peint un plafond à caissons dans sa maison (*Notes sur Jean-Baptiste Sabatiny, peintre*, par le Vicomte DE LAUGARDIÈRE, Arch. du Cher, 2 F, 265 et Rapport du Secrétaire, *Mém. Antiq. du Centre*, t. XXXI, p. XLV).

3. Un des fils d'Anne de Gamaches et de Thérèse de Couhé de Lusignan (voir au 16 février 1717).

25 Mariage de Mr de Biet de Maubranche, le marain, à Mlle Cotignon de la Charnais.

DÉCEMBRE 1717

16 Mariage de Mr Biet, fils de Mr de Maubranche, lieutenant général de Berry à Mlle Becuau des Préaux¹.

21 La charge de Maire ayant esté supprimée, dont Mr Le Bègue estoit pourvu, on a fait une assemblée de ville où Monsieur l'Intendant estoit pour nommer un autre maire pendant trois ans par élection des 32. Ils ont nommé Mr Roger de Collogne.

JANVIER 1718

15 Monsieur Gassot de la Vienne² a esté reçu dans le Régiment de Chartre, enseigne de la Colonnelle.

22 Mort de Mr Agard,³ chanoine de St Estienne. Il avoit résigné son bénéfice à Mr Esterlin de Pigny.

1. Catherine Bécuau, fille de Pierre Bécuau (beau-frère de Gassot de Priou) et de Marie Chappus, épouse de Louis de Biet, fils de Claude de Biet, Baron de Maubranche et de Marie-Françoise Millon.

2. François-Clément Gassot de La Vienne, seigneur de Contres, Boisbuard, Soix, Allogny, etc. (1699-1771) devint capitaine au régiment de La Ferté-Imbault, puis de Chartres. En 1736, Marie-Françoise de Gamaches, fille de Charles de Gamaches et de Jeanne Riglet, âgée de 15 ans, supplia son père par acte notarié de consentir à son mariage avec François Clément qui avait alors 37 ans. M. de Gamaches ayant refusé, le mariage ne se fit pas. Gassot de La Vienne épousa en 1741 Jeanne Lebègue, sa cousine, qui lui apporta en dot la vicomté de Dun, des terres à Boisbuard, etc., et des rentes importantes. Par suite d'héritages, ils eurent plus tard une fortune considérable.

3. Gaspard Agard de Rosiers (1632-1718), chanoine et primat de l'Eglise de Bourges, fils de Jean Agard et de Marie Gassot de Deffens.

MAY 1718

17 Dom Robert Gassot de Deffens ¹, religieux de Clairveaux, a esté eslu par les religieux abbé de Clairveaux.

JUIN 1718

16 Quoi qu'il plut toute la matinée le jour de la feste Dieu, Messieurs du Chapitre de Saint Estienne résolurent de sortir sans chape, n'ayant jamais entendu dire que la procession eust manqué ; l'on fut fort mouillé. L'on sortit tard, attendant toujours le beau temps qui ne vint point.

19 Il gresla à Bourges à 6 heures du soir ; la gresle estoit grosse comme le point avecque un vent si fort que toutes les vitres des particuliers ont esté entièrement cassées et notablement la grande rose de l'église cathédrale qui est au dessus de l'orgue. Il y a eu beaucoup de particuliers en campagne qui ont souffert de cet orage.

21 Mariage de Mr Petit de Tracy à Mlle d'Anjorant ².

22 Mariage de Mr Catherinot de Barmond ³, thrésorier de France et roturier, à Mademoiselle Gallois, fille de Dame Catherine Roger, veuve dudit sieur Gallois, receveur des tailles.

29 Le jour de St Pierre, on a nommé pour eschevins Monsieur de Saint Père et Mr Chicot.

1. Robert Gassot (1675-1740), fils de François Gassot de Rochefort et d'Anne Chamillard, était le cousin germain de l'abbé de Deffens. Par sa mère, il était le petit neveu de Bourdaloue ; il fut le 49^e abbé de Clairvaux. Il existe de lui un bon portrait conservé à Etréchy et une gravure qui se trouve dans la collection de M. le Marquis des Méloizes et au Musée du Berry.

2. Montaine Anjorant, fille d'Edme, S^r de La Croix et de Françoise de Sauzay, épouse de Pierre Petit, S^r de Tracy, fils de Pierre Petit de Tracy et de Dauphine Guinet.

3. Martin Catherinot, S^r de Barmond, Trésorier de France, fils de Philippe Catherinot et de Marie Bernardin, époux de Catherine Gallois, fille de Michel Gallois, receveur des tailles et de Catherine Roger.

JUILLET 1718

8 Le Chapitre Général des R. P. Capucins a tenu à Bourges pendant près de 15 jours ; ils estoient plus de 100 capucins.

16 Mort de Françoise Gassot¹, espouse de François Gassot, sieur de Rochefort et de St Martin, sans enfans.

Aoust 1718

17 Monsieur Bouffet de Montsaugé a esté installé à la charge de Procureur du Roy à la place de Mr son père.

22 Monsieur l'abbé de Maubranche², chanoine de Saint Estienne, s'est installé lieutenant général à Bourges à la place de Mr son père.

OCTOBRE 1718

8 Mariage de Monsieur Le Roy de Marmagne, seigneur de Bussière³, à Mlle Tristan d'Ottonvillers, niepce de Monsieur l'abbé L'Ours, trésorier de la Sainte Chapelle de Bourges.

1. Françoise Gassot étoit fille d'Etienne Gassot de Priou, l'auteur des « Mémoires » et de sa 1^{re} femme Jeanne de la Chapelle. Elle laissa ses biens à son beau-frère, Robert Gassot, seigneur de Soix et du Plaix qui fut premier Commis de son oncle Chamillard, le Ministre. Robert étant mort sans alliance, tous ses biens, et par conséquent ceux de Françoise Gassot, passèrent à ses neveux Gassot de la Vienne.

2. La charge de Lieutenant Général à Bourges étoit dans la famille Biet depuis 1579 et se transmettoit d'ainé en aîné depuis trois générations, mais à la mort de Claude, en 1717, le fils aîné étoit loin de Bourges, vicaire général à Condom, et ce fut le second, Gaston, chanoine de la Cathédrale, qui en hérita. Il exerça jusqu'à sa mort, en 1741, époque à laquelle cette charge fut vendue par ses héritiers à Claude Mathurin Dorsanne pour son fils Claude-Antoine Dorsanne.

3. Ignace le Roy, baron de Buxières d'Aillac et de Marmagne (1690-1751), fils de Claude le Roy et de Catherine Heurtault du Solier, époux de Françoise-Charlotte Tristan, fille d'Edmond Tristan, seigneur d'Authonvillé et de Françoise Le Hourt.

NOVEMBRE 1718

16 Mort de Mr Philippe Guénois ¹, surnommé l'abbé de Pruné.

22 Mariage de Mr Berthet des Bruères ² à Mlle Ragueau, fille de notaire.

DÉCEMBRE 1718

12 Monsieur l'abbé Roger, doyen de l'église de Bourges, a eu une lettre de petit cachet pour aller à Moizon, à la sollicitation de l'Archevesque de Bourges qui ne fera jamais honneur audit Archevesque.

JANVIER 1719

1 Monsieur l'abbé Roger, doyen de l'église de Bourges, a esté rappelé de son exil à la sollicitation de Monseigneur le Cardinal de Nouailles, malgré l'Archevesque de Bourges.

21 On a publié à l'Hotel de ville de Bourges la publication de la guerre de France contre l'Espagne ³, par ordre de Monsieur le Duc d'Orléans, régent du Royaume.

1. Philippe Guénois, S^r de la Salle (1652-1718), fils de Philippe Guénois, S^r de Prunay, et de Catherine Charlemagne. Il fut prier du Blanc-Pignon et chanoine de Bourges.

2. Philippe Berthet des Bruères, conseiller du roi, procureur au Grenier à sel de Bourges, fils de Philippe Berthet des Bruères et de Renée Fauvre d'Alouy, époux de Gabrielle Ragueau, fille d'Antoine Ragueau et de Catherine Thomas des Colombiers. Les Ragueau, originaires de Mehun, ont donné trois échevins à Bourges au xviii^e siècle.

3. La guerre avait été décidée à l'unanimité des voix par le Conseil de Régence après la découverte de ce qu'on a appelé la « Conspiration de Cellamare ». La publication à l'Hôtel de Ville dut consister dans la lecture du « Manifeste » rédigé par la plume ingénieuse de Fontenelle. La guerre se termina au traité de Madrid en mars 1721.

FÉVRIER 1719

9 Mariage de Mr Bonnault de Méry¹ à Mlle Guénois de Prunay, fille de Mr Guénois de Prunay, conseiller au Présidial et de Madeleine Corbin.

13 Mort de Mr l'abbé Triboudet², chanoine en l'église de Bourges.

14 Mariage de Mr de Gamache de Raimond³ à Mlle Riglet de l'Estang.

20 Mort de Mr Millet du Perron⁴, garçon.

• AVRIL 1719

23 Mort de Mr Le Roy Sr de Buxières de Marmagne⁵. Il avoit esté marié deux fois ; 1^{re} femme Mlle Heurtaut du Sollier, 2^e Mlle de la Périère. Il a eu deux fils de la 1^{re}; le 2^e fils a esté marié à Mlle Tristan d'Ottonville.

1. Antoine de Bonnault, seigneur de Méry, fils de Charles de Bonnault, seigneur de Méry et de la Forêt, et d'Anne Robert de Livry, époux de Marie-Madeleine Guénois de Prunay, fille de Joseph Guénois de Prunay et de Morthomiers, vicomte de Villemenard et de Marie-Madeleine Corbin de la Renardière d'Houet.

2. Jacques Triboudet, chanoine, official métropolitain (1661-1719), fils de Jacques Triboudet, S^r de la Ronde et d'Elisabeth-Marie Girardeau. Il fut inhumé au milieu de la nef de la Cathédrale.

3. Un des fils d'Anne de Gamaches et de Thérèse Couhé de Lusignan (voir 16 février 1717).

4. Pierre Millet, S^r du Perron, fils de François Millet du Perron, et de Marie Poupardin, mort à l'âge de 47 ans.

5. Claude le Roy, Baron de Buxières d'Aillac et de Marmagne, fils d'Adrien Le Roy et de Charlotte de Chauvelin, épousa en premières noces, en 1687, Catherine Heurtaut du Solier, fille de Gilles Heurtaut et de Catherine de Foucault dont il eut 4 enfants ; en deuxième noces, en 1694, Marie de Béthoulat, fille de Pierre de Béthoulat de la Perrière et de Jeanne Thierry ; il en eut 2 enfants (voir le 8 octobre 1718). (Cf : *Généalogie de la Maison Le Roy*, par le Comte DE TOULGOËT-TRÉANNA, *Mém. Ant. du Centre*, t. XX, p. 271).

23 Mort de Mr Marpon ¹, trésorier de France, âgé de 63 ans ; laisse deux enfans : un chanoine de St Estienne et l'autre n'est pas marié.

MAY 1719

2 Mort de Mr de Brisacier ², trésorier de France ; laisse un garçon marié à Mlle Millet.

29 Mort de Mr Agard des Tureaux ³. Il avoit espousé Dlle Sabatier ; il laisse une petite fille.

JUIN 1719

6 On a ammené la relique de Sainte Soulange ⁴ à Bourges pour avoir de la pluie ; les rues estoient tendues, toutes les

1. Galiot Marpon, S^r d'Oelon, fils de Jean Marpon, S^r de Bussy et de Barlieu, Trésorier de France, et de Charlotte Mignon, fut d'abord Capitaine dans Piémont-Infanterie, puis Trésorier de France à la mort de son frère aîné, l'abbé Marpon. Il épousa Anne Le Clerc, fille d'Henry Le Clerc, S^r du Montet et en eut deux fils dont l'un fut chanoine de l'Eglise de Bourges et l'autre épousa le 22 janvier 1720 (voir à cette date) Anne Moulrier, fille de Charles Moulrier, bourgeois, et de Anne Theillay.

Il était né en 1658 et avait 61 ans et non 63 ; son prénom inattendu lui avait été donné par son parrain Galiot Galard, S^r de Poinville, Conseiller du Roi en tous ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel, Intendant de Berry.

(Oelon est actuellement Vellon, canton de Barheu, Cher).

2. Pierre de Brisacier, Trésorier de France, eut de Marguerite Huart, un fils, René-Mathias de Brisacier, S^r de la Mahaudière et de Pont-le-Voy qui épousa, en 1704, Marguerite-Françoise Millet, fille d'Etienne Millet, S^r du Masné et de Françoise Fauvre d'Alouy.

3. Joseph Agard, S^r des Tureaux (1690-1719), fils de Claude Agard des Tureaux et de Anne Cuisinier de Vauloger, époux, en 1715, de Madeleine Sabatier, fille de Jean Sabatier, S^r de Grosbois, et de Madeleine Blondeau, d'Aubigny. Il laissait en réalité une fille et un fils, qui moururent sans postérité.

4. Le transport des Reliques de Sainte Solange à Bourges pour obtenir la pluie était relativement fréquent. Elles étaient venues à

confréries, comme à la Feste Dieu, y estoit. Messieurs de St Estienne accompagnés de tout le clergé, mesme les religieux de Saint-Sulpice, allèrent au devant de la relique jusqu'à Saint Ladre. Monsieur le Doyen fit un compliment au sieur curé de Sainte Soulange, ensuite ledit curé osta son étole, Mrs de Saint Estienne s'emparent de la relique, Mr le Doyen, ayant l'estole au col, chappé, estant derrière la chasse, on la conduisit à St Estienne ; on y chanta un motet ; Messieurs de St Estienne l'allèrent déposer à Nostre Dame de Sal ; le sieur curé de Ste Soulange prit là son estole et s'en empara.

9. Mort de Dame Jeanne Bangi ¹, veuve de Mr Bouffet ; elle laisse 2 filles, l'une mariée à Mr Gassot, l'autre religieuse de Buxière.

15 Mort de Mr l'abbé Margat ², chanoine de l'église de Bourges. Il s'est noyé en passant à cheval dans la fosse de Saint Sulpice, appres les ponts.

22 Mort de Mr Agard de Morogue ³, trésorier de France, a esté enterré à Morogue ; il laisse un fils marié, fort riche.

Bourges en 1702, 1694, 1693, 1692, 1685, 1672, toujours avec un cérémonial analogue à celui qui est décrit ici. (Voir : *Mémoires de Gassot, Journal de Mathieu Perrot, Journal des Lelarge* et, surtout, *Journal de l'abbé Grangier*.)

1. Jeanne Bengy, dame d'Etréchy (1654-1719), fille d'Etienne, S^r du Corbet, et de Françoise Marchant de la Mousse, dame de Bouchetin, épousa en 1673 Jean-Antoine Bouffet, S^r de la Gravelle, fils de Gabriel Bouffet, S^r de Gallifard et de Marie Agard.

2. Philippe-Emmanuel Margat (1693-1719), chanoine, fils de François Margat, S^r de Bussède, et de Marie de la Chapelle ; il était le neveu de la première femme d'Etienne Gassot de Priou.

3. Antoine Agard, seigneur de Vailly, de Morogues et de Maupas (1656-1719), Trésorier de France à Bourges, fils de Clément Agard de Rosiers et de Catherine Lelarge. Sa sœur Marie épousa Etienne Gassot de Deffens, père de l'abbé de Deffens. Le fils dont il est question ici est Pierre-Antoine, premier Marquis de Maupas (voir au 29 août 1716).

JUILLET 1719

20 Mort de Madame la Duchesse de Berry ¹, fille de Mr le Duc d'Orléans, régent du Royaume.

AOUT 1719

1 Mort de Mr Charles Becueau de la Salle, capitaine de grenadiers au régiment de Piedmond.

16 Mort de mademoiselle Le Roy ². Elle estoit fille de feu Mr Le Roy, avocat en Parlement et de Dame Magdeleine Beceau sa mère.

20 Mort de Madame du Coin ³, veuve de Mr Le Large de Boisdurant, aagée de 93 ans.

SEPTEMBRE 1719

20 Mariage de Mademoiselle Chabenat ⁴ à Mr Millet du Peron.

OCTOBRE 1719

Madame Bouffet ⁵, religieuse à Buxière a esté nommée par Monsieur le Duc d'Orléans, régent, abbesse du mesme couvent. C'est Mr Gassot de Deffens, abbé de Clairvaux qui l'avoit demandée.

1. Marie-Louise-Elisabeth de Chartres, dite « Mademoiselle », femme de Charles de France, duc de Berri. Elle était la fille préférée du Régent. (Voir au 4 mai 1714.)

2. Pierre Le Roy, fils d'Hugues Le Roy et d'Anne Fouquet, épousa en 1678 Madeleine Becuau, fille de Pierre Becuau et de Marie Montagu. Ces Le Roy ne figurent pas dans la *Généalogie des Le Roy* par M. de Toulgouet et on ne trouve pas leur descendance dans les *Notes généalogiques* de M. Riffé. Une sœur de Madeleine Becuau épousa Etienne Gassot de Priou, l'auteur des « Mémoires ».

3. Marie du Cong, femme de Germain Lelarge de Boisdurant, était fille de François-Jean du Cong, écuyer seigneur de Chalus, conseiller du roi, Elu en l'Élection de Berry et de Jeanne Duchèvre, dame d'Acon.

4. Louise Chabenat, fille de François, S^r de Boisverd, L^t au Régiment de Lyonnais, et de Jeanne Ragueau, épouse d'Etienne Millet, fils de François, S^r du Perron, et de Marie Poupardin.

5. Marie-Françoise Bouffet, Sœur Marie-Ursule, fille de Jean-Antoine Bouffet et de Jeanne Bengy. (Voir au 9 juin 1719.)

NOVEMBRE 1719

15 Monsieur Auclère et Monsieur Guiard ont reçu le bonnet de docteur en droit par les mains de Mr Tullier de Mazière sans avoir disputé la chaire ; ils l'ont eu par arrest.

DÉCEMBRE 1719

4 On a reçu la nouvelle à Bourges que Mr Léon de Gesvre, archevesque, avoit esté nommé cardinal. La réjouissance s'en fit le dimanche suivant. Le Chapitre fit sonner 3 volées à 8 heures du soir et le landemain autant, on chanta un *Te Deum* sans estre chapé, seulement dans le cœur. Mrs les Grands Viquaires avoient fait convoquer le clergé sans la participation du chapitre, ce qui engagea Mrs du Chapitre à ne pas sortir de leur cœur, le clergé fut obligé de s'en retourner. Messieurs de ville y vinrent en corps sans robe, messieurs du Présidial ausy. Les habitans sous les armes entrèrent dans la nef de l'église pendant le *Te Deum* ; Messieurs de l'Eglise ne le veullent plus souffrir. On alluma le feu de joye à la place de Séraucourt. Si l'habitant n'eut pas été forcé par Messieurs de Ville, ils n'auroint rien fait, Mr l'Archevesque n'ayant jamais fait aucun bien à la ville et estant contraire à son Eglise cathédrale. Le Révérend Père Ange, carme, en signe de réjouissance digne du grand prélat, mit la marmite de la cuisine pleine de graisse au haut du grand pignon de l'église des Carmes, au dessus du perron de la dite église en sorte que cela faisoit une lumière ridicule qui santait très mauvais. Les Révérends Pères Jésuites firent mettre les escolliers sous les armes en leur accordant un jour de congé. Maistre Léonardon, promoteur du dit Archevesque, fit imprimer cinq ou six couplets de chansons à la louange du prélat que l'on auroit esté bien fasché de ramasser sur le Pont-Neuf. On tapissa le devant de la grande porte de l'Archevesché en sorte que tous les enfans du quartier croyoient qu'on y vendoit de l'orviatan. Rien ne fut plus triste que cette feste là.

1. L'abbé de Deffens n'est guère tendre pour son Archevêque et épouse avec ardeur les querelles que le Chapitre avait presque continuellement avec lui. La chanson que signale le Marquis des Méloizes (*Armorial des Archevêques de Bourges, Mém. Antiq.*, t. XXXI

JANVIER 1720

16 Mort de Mr Heurtault de Sôupize et de Boisbouert ¹. Il laisse de Jeanne Gassot deux filles qui ne sont pas mariées.

22 Mariage de Mlle Moulié, fille de fermier, à Mr Marpon, fils de trésorier de France.

MARS 1720

1 Madame Bouffet, religieuse de Buxière, a pris possession de l'abbaye de Buxière le 1^{er} mars 1720.

AVRIL 1720

24 Mort de Claude Desprès ², veuve de Claude Gassot, président en l'Election de Bourges. Elle estoit aagée de 77 ans et quatre mois ; laisse un fils marié en 1^{re} nopce à Anne Gassot de Rochefort et en 2^e à Jeanne Bouffet, veuve de Mathais Gassot, seigneur de Deffens.

JUILLET 1720

20 Monsieur de Courteil, Intendant de Berry, est arrivé à Bourges. Quatre chanoines de l'église Cathédrale ont été députés pour l'aller saluer ; l'Université l'a esté saluer en corps, la ville, le Présidial, l'Election et deux députés de la part du bureau.

p. 273) et dont le refrain est « O guay lan la lan lire » est peut-être de Maître Léonardon.

1. Louis Heurtault de Boisbuard, fils de Denis Heurtault, S^r de la Tripèlerie, et de Françoise Dorsanne, épousa, en 1696, Catherine, *alias* Jeanne-Catherine Gassot, fille de Jean Gassot, seigneur des Ouchettes et de Luxembourg, et de Madeleine Berthet des Bruères.

Ils eurent deux filles : Anne-Madeleine, qui épousa N. de Tristan, S^r de Soupize, et Anne-Jeanne, qui épousa Mathias Lebègue.

2. Claude des Près, fille de Gaspard des Près, S^r de la Mothe, et de Geneviève Le Maréchal, épouse de Claude Gassot, seigneur de la Vienne, vicomte de Chipou, fils de Jacques Gassot, S^r de Lizy, et de Jeanne Pinette. Ils eurent 13 enfants dont 7 moururent jeunes, et 4 entrèrent dans les Ordres.

Aoust 1720

5 Mort de Monsieur Rousseau, chanoine de l'église Cathédrale. Il avoit résigné son bénéfice à un de ses parens. Le Brevetaire a requis la prébende.

19 Mort de Monsieur Le Bègue, sieur de Montpensier et Silly ¹. Il laisse une fille mariée à Mr de l'Estang.

20 Mort de Mr l'abbé Gassot des Ouchettes ², chanoine de l'église Cathédrale, Mr Gassot de la Vernusse a pris possession de la prébende de Mr l'abbé Gassot.

29 Mort de Mme de Rouzay ³ ; elle laisse une fille.

OCTOBRE 1720

24 Mort de Mr l'abbé Heurtault ⁴ de Ouseron, chanoine en l'église de Bourges.

NOVEMBRE 1720

4 Monsieur l'abbé de Saint George a esté nommé chanoine à la place de Mr Heurtault en vertu de ses grades.

17 Mr l'abbé Roger, doyen de l'Eglise de Bourges, a fait la cérémonie de la bénédiction des drapeaux du Régiment de Beaujaulois dans le cœur de St Estienne appres vespres, ayant esté nommé par le Chapitre.

1. François Lebègue, S^r de Montpensier et Silly, fils d'Henry Lebègue, S^r de Villemenard, et d'Anne Gibieuf, épousa, en 1666, Françoise, fille de Pierre Tullier, S^r de Mazière, et de Madeleine Lelarge. Leur fille Jeanne épousa, en 1688, Claude Riglet, S^r de Malçay et de l'Estang.

2. Claude Gassot des Ouchettes (1675-1720), chanome, fils de Jean Gassot des Ouchettes et de Madeleine Berthet des Bruères.

3. Il doit s'agir ici de Catherine-Françoise Clément de Beauvoir, fille de François Clément de Beauvoir, S^r du Nointeau, et de Marguerite de Ligonnat, qui épousa, en 1696, Jean Millier, S^r de Rouzay, lieutenant dans le Régiment des Vaisseaux, fils de Jean Millier, grenetier à sel à Issoudun, et de Catherine Denis.

4. Jean-Claude Heurtault, prieur de Vouzeron et de Saint-Gelais, fils de Denis Heurtault, S^r de la Tripèlerie, et de Françoise Dorsanne. Il étoit frère de René Heurtault qui épousa Jeanne Gassot. (Voir 16 janvier 1720.)

17 Mort de Mr Bengi ¹, lieutenant criminel à Bourges ; il avoit épousé Mlle Baudoin. Il n'a qu'une fille religieuse aux Ursullines.

28 Mort de Mr Monicault de Palteau ². Il avoit épousé N. Soumard ; il laisse 3 enfans dans le monde, seavoir 2 fils et une fille mariée à Mr Allabat des Voiseaux, avocat du Roy.

DÉCEMBRE 1720

19 Mariage de Mlle Macé de Villedoné ³ à Mr de Sauzay, sieur de Beaulieu.

FÉVRIER 1721

2 Mort de Mlle Anne de Clèves du Rozay ⁴.

20 Mort de Dame Claude Fradet ⁵, veuve de Mr Charles Foucault de Rozay, conseiller au Présidial dont elle laisse 4 fils, un qui a été marié à Mlle de Francières et qui est présentement retiré à Charenton, proche Paris, le 2^e marié à Dame Destut, un dans les troupes et un religieux de Macé.

MARS 1721

FIN

1. Pierre Bengy, S^r de Nuisement, fils d'Hugues Bengy et de sa deuxième femme Anne Labbe de Champgrand, époux de Marie-Anne Baudouin, fille de Messire René Baudouin, écuyer, commissaire des guerres, et de Lucrece Noblet.

2. Germain Monicault, S^r de Palluau, fils de Germain Monicault, S^r de la Chaussée, et de Françoise de la Coste, époux d'Anne-Angélique Soumard, fille de Vincent Soumard, S^r de Boisroux, et de Claude Tondu.

3. Marie-Anne Macé de Villedonné, épouse de François de Sauzay.

4. Elle était âgée d'environ 46 ans et, sans doute, fille d'Antoine-Henry de Clèves, comte du Rozoy, et de Françoise Guyot qui terminent la *Généalogie* donnée par La Thaumassière (livre XII, chap. cv).

5. Claude Fradet, fils d'Antoine, S^r de Chappes, et de Louise Lelarge, épousa en 1665 Charles Foucault, S^r de Rozay, fils de François Foucault, S^r de Rozay, et de Marie de Sauzay. Ils eurent : Guillaume, Capitaine au Royal Artillerie de Marine, époux de Hélène de Gévry de Launay ; François, S^r d'Insèches, époux de Lucrece de Stutt ; Antoine, époux de Jeanne de Francières et 3 filles religieuses.

TABLE ALPHABÉTIQUE

des noms cités dans le *Journal* et dans les Notes

	Pages
AGARD de Maupas, de Morogues, de Roziers, des Tureaux, de Vailly.... 287, 306, 309, 311, 316	317
ALABAT des Vazeaux.....	322
ALAMAN	297
ANJORRANT de la Croix.....	312
ANTIN (Duc d')	303
AUBIGNÉ (d')..... 288	289
AUCLERE	319
AUPIC.....	297
AYEN (d')	288
BAR (de) de Billeron, de Bonnebuche..... 301	302
BAUDOIN.....	322
BECAU des Préaux, du Rosay, de la Salle. 305, 308, 311	318
BENGY du Corbet, d'Etrechy, de Nuisement. 301, 317, 318	322
BERNARDIN..... 290, 291, 297, 304, 310	312
BERRY (Duc et duchesse de)..... 298	318
BERTHET des Bruères..... 314, 320	321
BETHOULAT (de) de la Perrière	315
BIENVENUAT (de)	307
BIET de Maubranche..... 308, 311	313
BIGOT	288 300
BLONDEAU	316
BOITEAU (de)	298
BONGARD de Villedart..... 306	309
BONNAULT de la Forêt, de Méry.....	315
BONNET de Poulanon, de Thou.....	305
BONNIN du Corpoy	297
BOUFFET de Montsaige, de Natalou. 297, 304, 310 313, 317, 318.....	320
BOURDALOUE de la Creusée, de la Noue. 287, 289 291, 306.....	312
BOURGES	305
BOURSAULT de Bellechaume, de Lizy.....	297
BRISACIER (de) de la Mahodière, du Masné, de Pont- levoi	287 316

	Pages
BROSSIER.....	301 306
BUSSON de Bussy.....	309
CAILLETEAU de la Chasseloire.....	309
CAMUS.....	303
CARRÉ de Montgeron.....	291
CATHERINOT de Barmont, de Chamroy. 290, 291 297, 304, 305, 310.....	312
CHABENAT de Boisverd.....	318
CHAMILLARD..... 293, 312	313
CHAPELLE (de la).....	313 317
CHAPPUS.....	311
CHARLEMAGNE.....	314
CHARLES.....	294
CHARLERAIS (de la).....	307
CHASTRE (de la).....	300
CHAUVELIN (de).....	315
CHERGÉ (de).....	307
CHICOT.....	312
CLAVEAU des Noues.....	290
CLÉMENT XI..... 299	307
CLÉMENT XII.....	307
CLÉMENT de Beauvoir, du Nointeau.....	321
CLÉVES (de) du Rozoy.....	322
COING (du) de Chalus..... 306	318
CORBIN des Chaumes, d'Houet, de la Renardière. 305, 306	315
COSTE (de la).....	322
COTIGNON de la Charnaye..... 308	311
COUHÉ de Lusignan..... 307, 310	315
COURTEIL (de).....	320
CROCHET.....	300
CUISINIER de Vauloger..... 301	316
CURAUULT.....	309
DAUBOITAY de Lebron.....	305
DENIS.....	321
DESBANS de Mareuil.....	287
DESMARETS.....	243
DESPRONNIERES.....	304
DORSANNE de Montlevic..... 310, 313, 320	321
DUBET de la Rongère.....	303

DE L'ABBÉ DE DEFFENS (1702-1721) 325

	Pages
DUCHÉVRE d'Acon	318
DUPAIN.....	291
DUPUIS	307
ESTERLIN de Pigny.....	311
FAUVRE d'Alouy	287, 314 316
FÉLIX de Cantalicio	299
FLEURIAU d'Armenonville.....	290
FONTENELLE	314
FOUCAULT d'Insèches, de Rosay.....	315 322
FOULLÉ de Martangis.....	291, 301 303
FOUQUET.....	318
FOURCROY (de)	289
FRADET.....	322
FRANCIÈRES (de)	322
FRANÇOIS REGIS	307
GALARD de Poinville	316
GALLOIS	312
GAMACHES (de) d'Amazy, des Effes, de Jussy, de Raïmond	307, 310, 311 315
GASSOT de Berlières, de Deffens, de Lizy, des Ouchettes, de Priou, de Rochefort, de Soye, de St Martin, de la Vernusse, de la Vienne. 287, 288, 289, 291 293, 298, 304, 305, 306, 311, 312, 313, 317, 318, 320	321
GAUCOURT (de) de Jussy.....	310
GAUDARD de Laverdine.....	288 297
GAYAULT de Biou, du Cru, de Menetou	300
GÉNÉTAIS (des)	287
GERVAIS de Guerry.....	298
GÉVRY	290
GÉVRY (de) de Launay	322
GHERARDINI.....	310
GJBIEUF de la Faye.....	300, 301 321
GIRARDEAU	315
GOUGNON	302
GOULARD de la Boulidière	292
GOULLU.....	287 288
GRASSET de Faveray.....	292
GUÉNOIS de Prunay, de la Salle, de Savoie. 290 303, 314.....	315

	Pages
GUIARD.....	319
GUIBERT de Fontillay	306
GUINET	312
GUITTET	291
GUYOT.....	322
HENRI IV.....	288
HÉROUARD (d') de Gyvroix	309
HEURTAULT de Boisbuart, du Solier, de Soupise, de la Tripelerie..... 298, 313, 315, 320	321
HEYRAULT	300
HOBIER	308
HUART	316
 Ivoy (d') de la Limaye	 305
 JACQUEMET	 300
JAUPITRE.....	303
JOMYER.....	306
 LABBE de Champgrand, de Chavannes, de Dournon, de St Georges..... 288, 291, 297, 303, 321	 322
LACHAIZE (de) d'Aix.....	292
LEBÈGUE de Montpensier, de Silly..... 311, 320	321
LECLERC du Montet	316
LE FER	306
LEHOURT	292 313
LELARGE de Boisdurant, de Parassay. 290, 291, 307 317, 318, 321.....	322
LE MARÉCHAL	320
LÉONARDON..... 319	320
LE ROY de Bussières, de Marmagne. 310, 313, 315	318
LESYEUR.....	307
LÉVEILLÉ de Clérandry.....	305
LIGONDÈS (de) de Connive.....	304
LIGONNAT (de)	321
LOYNES (de) de Parassy.....	297
LOUIS XIV..... 292	303
 MACÉ de Feularde, des Porteaux, de Villedonné. 307	 322
MAINTENON (Mme de)	288
MARCHANT de la Mousse	317

DE L'ABBÉ DE DEFFENS (1702-1721) 327

	Pages
MARGAT de Barlieu, de Buxède, de Bussy	317
MARPON d'Oelon..... 305, 316	320
MAZELIN des Chapelles.....	305
MIGNON..... 305	316
MILLET du Masné, du Perron..... 315, 316	318
MILLIER de Rouzay	321
MILLON de la Borde..... 308	311
MONICAULT de la Chaussée, de Palleau	322
MONTAGU..... 305	318
MONTSAULNIN (de) de Fontenay.....	298
MORVILLIERS (de) de Sigogne	292
MOSNIER de Millandres.....	306
MOULIER..... 316	320
NIZEROLLES (de)	297
NOAILLES (de)..... 288, 289, 301	314
NOBLET..... 305	322
OIZON (d').....	292
ORLÉANS (duc d')..... 298, 314	318
PAINTARD.....	303
PALLU	308
PERRINET	309
PERROTIN de Barmond, de Tinay.....	309
PETIT de Tracy	312
PIC du Guépéan	297
PICAULT..... 292	303
PINETTE	320
PINSSON	302
POTIER de Gesvres..... 296	319
POUPARDIN.....,..... 315	318
PRÉS (des) de la Mothe	320
PRINCE	294
RAGUEAU	314 318
REBOUX (de) alias Le Rebours	306
REUGNY (de)	292
RIGLET de l'Estang, de Lusson, de Malçay. 304,	
309, 311, 315.....	321
ROBERT, de Livry..... 287, 305	315

	Pages
ROGER, de Collogne.....	299, 311, 312, 314 321
ROUJAUULT.....	288 291
ROUSSEAU.....	310 321
ROUSSET	310
SABATIER de Grosbois	316
SABATINY	310
SACQ (le).....	290, 291 297
SAINT PÈRE (de)	312
SAUZAY (de) de Beaulieu.....	309, 312 322
SERAUCOURT (de)	288
SOUMARD de Boisroux	322
STUTT (de) d'Insèches	322
SUFFRÉ	296
SURGENT.....	298
.	
THEILLAY	316
THÉVENIN	309
THIERRY.....	315
THOMAS des Colombiers.....	310 314
TIXIER du Cluseau	297
TOLLET (de)	307
TONDU.....	322
TRIBOUDET.....	315
TRISTAN d'Authonville, de Soupise.....	313, 315 320
TULLIER de Mazières.....	314 321
TURPIN de l'Espinière, de Sauldre.....	305 306
.	
URBAIN VIII	289
.	
VAILLANT	290
VENDÔME (Duc de)	288
VOISIN.....	293
